

Canal

le journal de Pantin



Pantin la fête
**Rendez-vous
les 14 et 15 juin**

page 22

Espace public
**La rue passe
au vert**

page 34

Dossier

L'été de toutes les égalités

page 12



**Du 1^{er} juin
au 14 juillet**

Je vote



Budget participatif 2025 : l'heure des choix !

Vous avez jusqu'au 14 juillet pour départager les 40 propositions de quartier et les sept grands projets de ville en lice dans le cadre de la sixième édition du budget participatif. Cette année, le dispositif voit son enveloppe augmenter de 200 000 euros et passer à 1 million d'euros. Conséquence : le montant maximal des projets qui concernent tout le territoire s'élève à 500 000 euros. De quoi donner naissance à d'ambitieux réalisations, tout en conservant l'ancrage de proximité du budget participatif puisque deux projets, dont le montant ne pourra pas excéder 50 000 euros, verront le jour dans chaque quartier.

Avant la présentation détaillée, dans les pages qui suivent, des propositions devant être départagées, Bertrand Kern, maire de Pantin, et Mathieu Monot, premier adjoint en charge du Développement durable urbain, des Écoquartiers, de l'Innovation par la commande publique et de la Démocratie locale reviennent sur cette édition 2025 riche en nouveautés et évoquent les possibles évolutions du dispositif.

Frédéric Fuzier

Cette sixième édition du budget participatif voit son enveloppe passer à 1 million d'euros, contre 800 000 euros en 2024. Pourquoi ce choix ?

Bertrand Kern : C'est un engagement pris aux élections municipales de 2020 et nous respectons la parole donnée. Ce montant permet non seulement de multiplier les petites réalisations dans les quartiers, mais aussi de donner naissance à des projets plus ambitieux pour toute la ville. Il nous semblait en effet dommage de les limiter faute d'une enveloppe financière suffisante.

Mathieu Monot : C'est en effet un engagement tenu... et dans ce moment où la parole publique est souvent malmenée, c'est indispensable de tenir parole ! Nous voulons également montrer à quel point la place des habitants dans les choix des investissements est primordiale. Le montant alloué au budget participatif dans les premières années était assez modeste.

Dorénavant, l'enveloppe est suffisamment importante pour construire des projets de grande ampleur pour toute la ville.

Cette édition a également permis aux Pantinois de déposer leurs projets de façon permanente, et ce, depuis la clôture de la précédente édition. Ils ont d'ailleurs été 102 à le faire. Quels sont les avantages de cette évolution ?

B.K. : Les habitants ont effectivement de bonnes idées toute l'année et pas seulement pendant la période de dépôt qui ne durait que quelques semaines. Cette évolution permet aussi de ne plus mettre les services municipaux sous pression. Auparavant, ils étaient en effet contraints d'enregistrer et d'instruire les projets dans un laps de temps très restreint.

M.M. : Le budget participatif n'est pas un dispositif figé. Nous remettons ainsi régulièrement en question son fonctionnement. Nous avons été, par exemple, une des premières villes de France à lancer le vote par SMS. Le dépôt limité dans le temps était, de fait, assez frustrant. Les porteurs de projet peuvent désormais soumettre leurs idées au moment où ils les conçoivent, tandis que les services ont plus de temps pour échanger avec eux et étudier leurs projets.

Cette sixième édition est aussi la dernière de la mandature... l'heure d'un premier bilan ?

B.K. : Je suis très satisfait car, avec le budget participatif, nous sommes allés au-delà de nos espérances. L'engouement des premières années n'a pas été un feu de paille. Les Pantinois sont fidèles au rendez-vous chaque année et la mobilisation reste élevée, tant pour les projets déposés que pour le nombre de votants. Le budget participatif est porteur d'une multitude de petites et grandes idées qui permettent non seulement d'améliorer le cadre de vie, mais aussi de nourrir la réflexion de l'équipe municipale.

M.M. : Nous pourrions tirer un véritable bilan après cette édition. Cependant, à ce jour, il est extrêmement positif. Dans certaines villes, le budget participatif finit par s'éteindre. À Pantin, il monte en puissance - nous avons enregistré un nombre record de votants l'année dernière ! - et se réinvente en permanence. Bien sûr, il y a toujours des marges de progression pour certains projets qui mettent du temps à se réaliser. Mais ces aléas font partie de la vie d'une municipalité.

Comment voyez-vous l'évolution du budget participatif pour le prochain mandat ?

B.K. : Si prochain mandat il y a, nous devons, *a minima*, maintenir l'enveloppe du budget participatif au niveau actuel. Nous verrons la manière dont s'est déroulée cette édition. Cela nous permettra de faire évoluer le dispositif et de prendre de nouvelles aspirations. Je pense, par exemple, qu'il faudrait mettre plus en avant la jeunesse au moyen de projets ciblés. Il faudrait aussi que les jeunes soient davantage porteurs de propositions. Le budget participatif doit en effet permettre de s'impliquer dans la vie locale dès le plus jeune âge.

M.M. : Il y a des moments dans la vie d'une collectivité locale où l'on doit faire de grands arbitrages en termes d'investissements. Cela pourrait être l'occasion de se retourner vers nos concitoyens et de construire un budget de la commune véritablement « participatif ». C'est quelque part le bilan que je tire de ces deux mandats en charge de la démocratie participative : les habitants doivent avoir une place plus importante dans la construction budgétaire municipale. Cela constituerait plus qu'une évolution mais une révolution de nos mécanismes de participation citoyenne.

Découvrez, dans les pages qui suivent, l'intégralité des projets soumis au vote et faites votre choix en retournant l'enveloppe T glissée dans ce numéro. Le vote est également possible par SMS et via jeparticipe.pantin.fr



Catégorie Grand projet pour la ville

Propositions 1 > 7

1



Des couleurs, des rires, du fun, du sport, grâce au design actif !

Stéphane Libois

Afin de rendre la ville plus colorée, ludique, active et vivante, je propose que soient réalisés des marquages au sol, en lien avec le design actif. Ces installations pourraient être co-construites avec les habitantes et les habitants afin de permettre à chacun de se réapproprier l'espace urbain.

Budget : 300 000 €

2



Du padel à Pantin !

Rayan et Jules du centre de loisirs
Les Gavroches

Le padel connaît un engouement croissant. Afin de répondre à cette demande, nous souhaiterions que soit installé un terrain de padel en extérieur.

Budget : 300 000 €

3



Pantin, ville cyclable

Aymeric Bouju

Pour encourager les mobilités douces et durables, je souhaite que des pistes cyclables sécurisées soient créées à travers toute la ville. Ces aménagements faciliteraient les déplacements quotidiens à vélo, tout en garantissant la sécurité des cyclistes, y compris des plus jeunes. Cette proposition prévoit également l'installation d'équipements complémentaires tels que des arceaux de stationnement.

Budget : 300 000 €

4



Embellir les entrées des écoles de Pantin

Les représentants des parents d'élèves de plusieurs écoles pantinoises

Nous proposons d'embellir les portails des écoles maternelles et primaires de la ville avec un projet artistique participatif, impliquant les élèves, le corps enseignant, des artistes locaux et les familles. L'objectif est de transformer ces entrées en œuvres d'art pour égayer le quotidien des enfants dès leur arrivée le matin. Les élèves pourraient développer leur créativité et renforcer leur sentiment d'appartenance à l'école, tout en favorisant la collaboration et l'expression citoyenne.

Budget : 300 000 €

5



Plus d'ombre dans les parcs

Julie Wright

Face au dérèglement climatique, et pour s'adapter aux étés de plus en plus chauds, je propose d'installer des voiles d'ombrage dans toute la ville. De nombreuses aires de jeux, exposées au soleil, manquent d'ombre, rendant leur utilisation difficile aux beaux jours. Comme planter des arbres n'est pas toujours possible, je suggère d'installer des toiles d'ombrage pour permettre à toutes les Pantinoises et à tous les Pantinois de profiter des espaces publics, quelles que soient les températures. Ces zones d'ombrage pourraient être complétées par des bancs et des tables de pique-nique pour favoriser la convivialité.

Budget : 300 000 €

6



Embellissons le pont de l'avenue du Général Leclerc !

Lucie Notin

Pour embellir le pont SNCF situé avenue du Général Leclerc, j'envisage la réalisation de fresques par des artistes locaux, en collaboration avec les élèves du collège Jean Lolive situé à proximité. Je souhaite également y installer un éclairage interactif, projetant des formes géométriques, des ondes ou des scintillements au passage des piétons afin de transformer ce lieu en véritable passage artistique et vivant.

Budget : 300 000 €

7



Plus de sport dans la ville

Kylian Bordes Mollet

Le sport occupe une place centrale dans la vie des Pantinoises et des Pantinois, notamment chez les jeunes. Pour encourager le bien-être et l'épanouissement de toutes et tous, je souhaite que la ville développe de nouveaux espaces sportifs, accessibles, inclusifs et adaptés aux besoins des habitantes et des habitants.

Dans ce cadre, je propose la rénovation du city stade situé rue de Candale à travers plusieurs aménagements : la pose d'un gazon synthétique de meilleure qualité, l'agrandissement du terrain, l'installation d'une toile pour offrir de l'ombre, l'ajout d'un espace de CrossFit autour du terrain ainsi que l'amélioration de l'estrade située à l'arrière.

Je souhaite également l'installation de rings de boxe extérieurs. Ces équipements offriraient une nouvelle forme d'activité physique en libre accès, enrichissant la diversité de l'offre sportive à Pantin.

Budget : 300 000 €

Quartier Petit-Pantin / Les Limites

Propositions 8 > 13

8



Création d'un potager pour les jeunes

Yasmine Mboji

Avec cette proposition, je souhaiterais offrir aux habitantes et aux habitants du Haut-Pantin, et surtout aux jeunes, un espace vivant avec un potager urbain ou une mini-serre, pour se reconnecter à la nature, découvrir le jardinage et cultiver ensemble un coin de verdure en pleine ville.

Budget : 20 000 €

9



Des petits fruitiers au Haut-Pantin

Anne Fenot

Afin d'accompagner la création du Grand Chemin à Pantin, la boucle verte de l'Est parisien, je propose que soient installés des petits fruitiers derrière l'antenne jeunesse du Haut-Pantin, en s'inspirant de la démarche des « Incroyables Comestibles ».

Budget : 15 000 €

10



Installation d'arceaux à vélo au stade Charles Auray

Shadé du centre de loisirs Le Petit Prince

Pour encourager les mobilités douces et limiter l'usage de la voiture, je propose d'installer des arceaux à vélos autour du stade Charles Auray. Cela permettrait, aussi, d'améliorer et de sécuriser le stationnement des vélos dans le quartier.

Budget : 10 000 €

11



Réaménagement de l'esplanade rue des Pommiers

Groupe ALPHA/FLE du Haut-Pantin

Nous souhaiterions réaménager l'esplanade située devant la maison de quartier du Haut-Pantin afin d'y créer de nouveaux espaces adaptés aux besoins des habitantes et des habitants. Ce nouvel espace convivial pour les familles prévoit un espace dédié à l'organisation d'événements ainsi qu'un espace ludique en libre accès géré par la maison de quartier. L'objectif est de faire de cette esplanade un lieu vivant, accueillant et animé tout au long de l'année.

Budget : 50 000 €

12



Un espace artistique et ludique aux Pommiers

Mayas de la maison de quartier Sabiha Gökçen (anciennement du Haut-Pantin)

Je propose l'installation d'une estrade en bois dans le quartier des Pommiers afin d'accueillir des représentations artistiques, des spectacles en plein air et des jeux pour petits et grands. Cet espace convivial deviendrait un lieu d'animation et de rencontre pour les habitantes et les habitants du quartier.

Budget : 50 000 €

13



Une expo de plein air au Haut-Pantin

Yamina Amin Salama

Nous proposons de créer une exposition en plein air sur les grilles de la rue de Candale, mettant à l'honneur des photographies réalisées par les jeunes du quartier dans le cadre d'ateliers participatifs. L'objectif ? Leur offrir un espace d'expression artistique pour développer leur créativité et valoriser leur regard singulier sur leur environnement quotidien.

Budget : 15 000 €

Quartier Église

Propositions 14 > 18

14



Création d'un demi-terrain de basket 3x3

Tony Nadeau

Un terrain de basket 3x3 pourrait voir le jour dans le quartier, offrant aux amatrices et amateurs de basket un véritable terrain de jeu. Point de ralliement intergénérationnel, cet espace dynamiserait le quartier et favoriserait les échanges.

Budget : 50 000 €

15



Création d'une fresque artistique rue Kléber

Melissa Pebre

La rue Kléber, qui dessert des lieux importants comme la Seigneurie, un stade et un cimetière, reste principalement un axe de passage. Pour dynamiser cet espace, je propose la réalisation d'une fresque participative, dans la lignée des initiatives comme le tiers-lieu (Re)trouvailles. Ce projet offrirait aux habitantes et aux habitants l'opportunité de créer une œuvre collective, renforçant la cohésion sociale et embellissant la rue pour en faire un lieu plus accueillant et vivant.

Budget : 15 000 €

16



Îlot végétalisé sur le canal de l'Ourcq

Nadia Delteil

Pour renforcer la biodiversité le long du canal, je propose d'ajouter un radeau végétalisé. Il offrirait un refuge à la faune aquatique et contribuerait à enrichir l'écosystème local.

Budget : 50 000 €

Quartier Église

17



Une fresque au sol réalisée par les enfants devant l'école Saint-Exupéry

Chloé du centre de loisirs Le Petit Prince

Je souhaiterais réaliser une fresque au sol devant le parvis de l'école, en collaboration avec un artiste. Ce projet artistique et participatif permettrait d'égayer l'entrée de l'établissement tout en impliquant les enfants et les familles dans une création collective.

Budget : 15 000 €

18



Végétalisation du chemin de la Noue

Romane Bizet

Améliorer le cadre de vie des habitantes et des habitants, lutter contre les îlots de chaleur, créer du lien avec les associations locales, sensibiliser à la biodiversité et accueillir des événements comme le ciné-jardin... Ce chemin mérite une nouvelle vie, végétalisons-le !

Budget : 20 000 €

Quartier Quatre-Chemins

Propositions 19 > 32

19



Amélioration du square Anne Frank

Aïmen Messadi et le collectif Faire Place Aux 4 Chemins

Le square Anne Frank reste aujourd'hui peu fréquenté par les familles, les jeunes, les femmes et les personnes âgées en raison du manque d'ouverture sur l'extérieur. Redonnons-lui un second souffle en créant de nouveaux aménagements comme des marquages au sol pour signaler les entrées ou encore des marelles pour inviter à l'amusement et à la détente.

Budget : 50 000 €

22



Jeux nature aux Quatre-Chemins

Ounissa Idir

Afin de réaménager une partie du square Lapérouse, je propose de créer un espace de jeux en harmonie avec la nature, comprenant des pas japonais, des bancs et des tables. Ce lieu serait conçu comme un véritable espace partagé et convivial, destiné à accueillir les familles du quartier. Accessible directement depuis le square, il pourrait également être rejoint depuis la maison de quartier.

Budget : 50 000 €

21



Jardinières partagées et pédagogiques des habitantes et habitants

Ania Harkouk

Pour encourager les familles, les habitantes et les habitants des Quatre-Chemins à s'initier au jardinage, je propose d'installer des bacs dédiés à la culture potagère et à d'autres formes d'agriculture urbaine dans le quartier.

Budget : 20 000 €

20



Création d'un lieu convivial et ludique au square Éphémère

Jerom Saravanan, Adama Ouedraogo, Noémie Hasseine et Kenji Sanogo

Dans le but de désimpermeabiliser le sol du square Éphémère, nous proposons de réaménager cet espace pour en faire un lieu convivial, animé et propice au partage pour les enfants et les familles du quartier. Ce nouvel aménagement comprendrait des zones ombragées et végétalisées, avec des bancs confortables pour se détendre, ainsi que des installations temporaires pour la pratique sportive, comme des marquages au sol pour le roller ou des cages de foot.

Budget : 50 000 €

23



Jeux pour les tout-petits à Diderot

Lynsha Mbejo

Je propose l'installation de jeux spécialement conçus pour les tout-petits (0-3 ans) dans le parc Diderot. Cela permettrait de créer un espace de loisirs stimulant, favorisant la motricité, la créativité et les premières interactions entre enfants en bas âge.

Budget : 50 000 €

24



Le sport pour toutes et tous !

Lyna de l'association 4chem1 Évolution

Pour offrir une pratique sportive accessible et adaptée à toutes et tous, je propose la création d'un espace d'agrès sportifs en plein air. Ce lieu inclusif, pensé pour les femmes et les personnes âgées, serait équipé de vélos extérieurs, d'haltères et d'anneaux de motricité, afin de s'entraîner selon ses besoins et ses capacités.

Budget : 50 000 €

25



Le trampoline des Quatre-Chemins

Djoughra de l'association 4chem1 Évolution

Ma proposition consiste à installer un trampoline aux Quatre-Chemins, à l'image de celui du square Langevin, pour offrir un nouvel espace de jeu.

Budget : 50 000 €

26



Plus d'arceaux à vélos aux Quatre-Chemins

Ali Ben Youssef

Pour accompagner durablement la pratique du vélo aux Quatre-Chemins, je souhaiterais installer des arceaux à vélos dans l'espace public du quartier.

Budget : 10 000 €

27



Plus de lumière aux Quatre-Chemins

Kamady Macalou

J'aimerais renforcer l'éclairage public dans le quartier, en particulier autour des équipements pantinois comme les écoles, ainsi qu'à proximité des parcs et des terrains de sport. L'objectif est d'améliorer la visibilité et la sécurité de nos trajets quotidiens.

Budget : 50 000 €

28



Réaménagement de la placette des Quatre-Chemins

Shomy Bibongi

Ma proposition vise à réaménager la placette située à côté du bureau de poste des Quatre-Chemins. Pour en faire un espace plus accueillant, elle pourrait être agrémentée de plantations (arbustes, fleurs), de bancs pour s'y reposer, ainsi que de cendriers pour maintenir le lieu propre et agréable.

Budget : 50 000 €

29



Skatepark aux Quatre-Chemins

Aly Camara et Rayane Bourahla

Pour encourager et faciliter la pratique des sports de glisse tels que le skate, la trottinette, le roller et le vélo, nous proposons la création d'un espace dédié, avec des aménagements au sol adaptés pour s'amuser en toute liberté.

Budget : 50 000 €

30



Un parcours pour les enfants des Quatre-Chemins

Enfants de la maison de quartier Assia Djebar (anciennement Quatre-Chemins)

Cette proposition vise à repenser le quartier à « hauteur d'enfants », en tenant compte de leurs déplacements quotidiens et de leurs pratiques ludiques, entre l'école, les parcs, les terrains de sport et les lieux de rencontre. L'idée est de concevoir une signalétique inclusive et adaptée à leur âge – avec des panneaux ludiques, du petit mobilier urbain, des marquages au sol ou encore des repères clairs pour identifier les entrées des aires de jeux – afin de rendre l'espace public plus lisible, sûr et accueillant pour les plus jeunes.

Budget : 20 000 €

31



Une exposition permanente aux Quatre-Chemins

Niuma Gakoo

Je propose l'installation d'une exposition permanente sur les grilles de l'un des parcs du quartier des Quatre-Chemins. Cette galerie à ciel ouvert mettrait en valeur des photographies du quartier prises par les jeunes, offrant aux habitantes, aux habitants et aux visiteurs un regard authentique, vivant et sensible sur la vie locale.

Budget : 15 000 €

32



Un petit toboggan à la baignade Diderot

Mamadou Sissacko

Pour rendre l'été encore plus amusant à la baignade Diderot, je propose l'installation d'un toboggan accessible aussi bien aux petits qu'aux grands, afin de profiter pleinement des plaisirs de l'eau en famille.

Budget : 15 000 €

Vous avez une idée ?

Vous pouvez déposer votre proposition tout au long de l'année !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

jeparticipe.pantin.fr



Quartier Mairie-Ourcq

Propositions 33 > 39

33



Améliorer le bien-être de toutes et tous

Scander Ghdas

Je propose plusieurs initiatives pour promouvoir la santé publique et le bien-être des habitantes et des habitants : la mise à disposition de mannequins de secourisme dans certaines structures municipales, afin que des associations pantinoises puissent sensibiliser aux gestes de premiers secours, ainsi que l'installation de panneaux d'information sur des thématiques de santé. Par ailleurs, la création d'espaces apaisants, tels que des « jardins bien-être », offrirait aux Pantinoises et aux Pantinois des lieux de relaxation et de ressourcement au cœur de la ville.

Budget : 50 000 €

34



Espace zen du quartier

Amber de la maison de quartier Dalida (anciennement Mairie-Ourcq)

Pour offrir aux adultes et aux seniors un moment de détente, je propose la création d'un espace de relaxation, équipé notamment de hamacs, pour se reposer, lire ou simplement profiter d'un temps de pause en plein air.

Budget : 15 000 €

35



Hoche bus

Souleyman Toure

Je souhaiterais qu'un bus électrique soit lancé dans le quartier, le « Hoche bus », pour faciliter l'accès des jeunes aux activités sportives et culturelles, surtout en soirée et le week-end. Il prolongera l'élan des Jeux olympiques et paralympiques en leur permettant d'accéder aux sites olympiques, de participer à des rencontres ou d'assister à des événements sportifs à tout moment.

Budget : 50 000 €

36



La plantation du quartier

Juliette Bardou

En aménageant un espace dédié au jardinage, les habitantes et les habitants pourront cultiver leurs propres fraises, tomates ou encore fleurs, favorisant ainsi le lien social et le plaisir de jardiner en ville.

Budget : 10 000 €

37



Parcours de glisse à Mairie-Ourcq

Zainab de la maison de quartier Dalida (anciennement Mairie-Ourcq)

Je souhaiterais la création d'aménagements dédiés aux sports de glisse, comme le skate, la trottinette ou le BMX, dans le quartier Mairie-Ourcq. Aujourd'hui, ces pratiques disposent de peu d'espaces adaptés et accessibles à toutes et tous. Ce projet permettrait de répondre à une demande croissante et d'encourager une pratique sportive libre et inclusive.

Budget : 50 000 €

38



Végétaliser la rue Danton

Marie Daourova

Afin de lutter contre les îlots de chaleur et d'augmenter les zones ombragées, je propose de renforcer la végétalisation le long des rues. Ces nouvelles plantations contribueront à créer des espaces publics plus conviviaux et agréables pour les habitantes et habitants du quartier.

Budget : 50 000 €

39



Ville sans mégot

Félicie Pachot

Pour lutter contre la pollution (un seul mégot pouvant polluer jusqu'à 500L d'eau), je propose de déployer des cendriers dans l'ensemble du quartier, en collaboration avec les commerçants.

Budget : 10 000 €

Vous avez des questions ?
Venez rencontrer l'équipe de la Participation citoyenne !

Retrouvez toutes les dates sur

jeparticipe.pantin.fr

Quartier Courtilières

Propositions 40 > 47

40



Des jeux ludiques aux Courtilières

Isswa de la maison de quartier Marie-Clémentine Bendo (anciennement Courtilières)

Toboggans, trampolines, balançoires... Je propose l'installation d'équipements récréatifs pour encourager le jeu en plein air et créer du lien dans le quartier.

Budget : 50 000 €

41



Des marelles dans le quartier

Mamadou Camara

Je souhaite métamorphoser les trottoirs du quartier en véritables terrains de jeu avec des marelles colorées et ludiques (empreintes d'animaux, bulles de couleurs...) aux abords des écoles et du parc des Courtilières pour offrir, aux petits et grands, une invitation à sauter, rêver et s'amuser.

Budget : 15 000 €

42



Embellissement du terrain de basket des Courtilières

Kevin Ngangu

Je souhaite embellir le terrain de basket situé avenue de la Division Leclerc en y ajoutant des fresques au sol, à l'image du terrain de basket à Pigalle, afin d'offrir aux habitantes et habitants un espace de loisirs moderne et agréable.

Budget : 50 000 €

43



Jardinières partagées au centre culturel Nelson Mandela

Martin Galarraga

Afin de créer du lien et de pouvoir cultiver ses propres légumes dans le quartier, je souhaite proposer l'installation de jardinières partagées près du centre culturel Nelson Mandela.

Budget : 20 000 €

44



Jeux en extérieur

Sakhreddine de la maison de quartier Marie-Clémentine Bendo (anciennement Courtilières)

Je propose l'installation de jeux de plein air tels que des babyfoots, des tables de ping-pong et des échiquiers dans le quartier des Courtilières, afin de favoriser la convivialité et encourager les rencontres entre habitantes et habitants.

Budget : 30 000 €

45



Placette pour rollers et vélos

Nora de la maison de quartier Marie-Clémentine Bendo (anciennement Courtilières)

Je souhaiterais qu'un espace sécurisé soit aménagé pour les amatrices et amateurs de rollers et de vélos, avec des pistes adaptées pour permettre de s'amuser en toute liberté dans le quartier, notamment dans les espaces libres comme ceux près du Pont-de-Pierre.

Budget : 40 000 €

Les propositions lauréates seront annoncées le 6 septembre prochain lors du salon des associations



46



Rollers et trottinettes pour toutes et tous

Omar de la maison de quartier Marie-Clémentine Bendo (anciennement Courtilières)

Pour apprendre à faire du roller et de la trottinette à tout âge, notamment pour celles et ceux qui n'y ont pas accès, je propose de mettre à disposition des rollers de toutes les tailles et quelques trottinettes électriques pour les sorties et animations tenues pour les habitantes et les habitants (maison de quartier, antenne jeunesse, associations du quartier).

Budget : 25 000 €

47



Un terrain de pétanque aux Courtilières

Siby Issiacka

Je propose l'aménagement d'un terrain de pétanque avec des lignes de jeu au cœur du quartier des Courtilières. Ce nouvel espace offrirait aux habitantes et aux habitants un lieu de convivialité, idéal pour se retrouver en famille ou entre amis, et profiter de moments de détente.

Budget : 25 000 €

La 6^{ème} édition en quelques chiffres

102
propositions déposées

10
propositions collectives
(dont 6 fusionnées)
ou associatives



47
propositions soumises
au vote :
40 dans la catégorie
« Projet de quartier »
et 7 dans la catégorie
« Grand projet pour la ville »

37
propositions individuelles

Quatre façons de voter du 1^{er} juin au 14 juillet

1/ Par voie postale en retournant le bulletin ci-joint dans Canal (lettre T, envoi gratuit)

2/ Sur la plateforme : jeparticipe.pantin.fr

3/ Par sms : 07 57 91 19 75 (gratuit)

4/ Dans les urnes disponibles dans les maisons de quartier, au Lab' et au centre administratif

Comment voter ?

Par papier :

- Choisissez vos propositions préférées - 1 à 5 - présentées dans ces pages
- Cochez les cases correspondantes sur le bulletin de vote et renvoyez-le par la Poste ou déposez-le dans une urne

En ligne :

- Comme pour la version papier, choisissez entre 1 et 5 propositions

Par SMS :

- Pour que votre vote soit comptabilisé, remplissez les informations suivantes :
Prénom Nom P N° proposition / P N° proposition / P N° proposition / P N° proposition / P N° proposition

Ex : Sandrine Dupont P1 / P12 / P32 / P35 / P45 ou Sandrine Dupont P1 / P12 (si vous ne souhaitez voter que pour 2 propositions)

**1 vote
par personne
uniquement !**

Il n'est pas possible
de voter par sms + papier
+ en ligne !



Lire page 22

SOMMAIRE

12> Dossier

Pantin s'engage dans la lutte contre les discriminations à l'encontre des personnes LGBTQIA+

20> En quelques mots

Opération Révisions dans les bibliothèques ; journée sportive le 29 juin ; une exposition sur les enfants victimes de violences conjugales ; vide-greniers du Lab' ; Journée festive et participative des seniors ; enquête publique sur l'écoquartier ; devenez commissaire enquêteur ; concertation sur le Tzen 3 ; le centre administratif fermé pendant le week-end de Pentecôte.

22> Pantin la fête

Les 14 et 15 juin, un événement à votre image

24> Éducation

- > Marcel-Cachin au théâtre du Château
- > Participez au troisième volet des États généraux de l'éducation
- > L'école Liberté prend des couleurs

27> Démocratie locale

- > Nouveau nom, nouveau look pour

le gymnase Hasenfratz
> Féminisation des noms d'équipements et de voies : en juin, on inaugure

28> Actions intergénérationnelles

Ensemble, c'est mieux !

29> Commerce

Kamal Bengana et Mylène Jean-Lambert le disent avec des fleurs

30> En images

1km de danse ; fêtes des quartiers Quatre-Chemins, Église et Haut-et-Petit-Pantin ; Foulées pantinoises et Foulées scolaires ; Printemps des cimetières ; journée portes ouvertes de la caserne des pompiers ; cérémonie du 8 mai ; Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions.

33> Espace public

- > Le carrefour Hoche en voie d'apaisement
- > La rue Montigny, le mail de la Chocolaterie et le chemin des Dunes se mettent au vert

36> Fête de la musique

Classique, house, rap, RnB et soul au programme du 21 juin

37> Côté court

Le plus grand des festivals de courts-métrages revient du 4 au 14 juin

38> Art contemporain

- > Aux Sheds, une exposition avec un cœur grand comme ça
- > L'arthothèque fait son retour le 12 juin au centre administratif

40> Football

La CAN des quartiers est de retour

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr
Directeur de la publication : Bertrand Kern.
Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo.
Rédacteurs : Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.
Photographes : Sabrina Budon, Laëtita d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Bénédicte Topuz.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Le 26 juin 2021, pour la première fois, la Marche des fiertés s'élançait depuis une ville de banlieue : Pantin.

Pantin rêve de queer

Après avoir été, en 2021, la toute première ville de banlieue point de départ de la Marche des fiertés, avoir hébergé une Soirée des fiertés en 2022, puis un Village dédié à la lutte contre les LGBTphobies en 2023, la ville accueille, dimanche 22 juin, la première Course des fiertés conçue par l'association Inter-LGBT. Un engagement important contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle alors que Pantin est devenue un haut lieu des événements queer.

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi, Guillaume Gesret et Anne-Laure Lemancel

Lesymbole est fort : dimanche 22 juin, à 10 heures, la toute première Course des fiertés de l'Inter-LGBT, pensée comme le lancement de la semaine d'événements organisée par l'association en Île-de-France en amont de la traditionnelle Marche, s'élançera depuis la place de la Pointe pour une ou deux boucles de 6 kilomètres le long du canal. « Le sport est fédérateur mais il demeure une activité où s'expriment régulièrement les LGBTphobies, explique Clément Puygrenier, délégué Semaine des fiertés d'Inter-LGBT. Nous avons choisi Pantin pour cette course inclusive et ouverte à tous car nous souhaitons fédérer dans toute la région et nous savons que la ville est culturellement engagée à nos côtés. » « Ce qui ne se voit pas n'existe pas ! », confirme Jean-Luc Romero-Michel, militant de l'égalité. Quand un maire et des élus s'engagent, comme à Pantin, dans la lutte contre les LGBTphobies, les citoyens le remarquent, le message

porte davantage, et cela aide les associations dans le travail de visibilité qu'elles mènent tous les jours sur le terrain. C'est essentiel en banlieue où certaines familles ont du mal à accepter l'orientation sexuelle de leur enfant. »

L'engagement festif

À Pantin, deux associations portent haut la visibilité queer. D'abord Les Dramagouines, dont le troisième festival, soutenu par la ville, a séduit, en avril, plus de 4000 personnes. « On s'est installées à Pantin car on savait qu'on y serait bien accueillies, explique Marine de Nicola, co-fondatrice de l'événement. Nous partageons les mêmes valeurs, l'égalité femmes-hommes et la défense des minorités. C'est important d'être présentes dans une ville populaire où il existe de nombreuses intersectionnalités à explorer face à des discriminations qui s'accumulent. » Leur objectif ? « Proposer des moments engagés et joyeux ouverts à toutes et tous pour militer, fédé-

rer la communauté lesbo-queer, les alliés mais aussi les curieux-ses. »

De son côté, Queer Pantin organise aussi des événements festifs, « pour sortir de l'isolement les personnes LGBTQIA+ », comme l'explique Erwan Passey, son co-président. L'association anime également une permanence mensuelle à la Maison des associations et participe régulièrement au Salon des associations. « Nous sommes très attachés à cette ville et à sa mixité sociale, culturelle et économique. En intervenant localement, nous voulons montrer aux gens qu'ils sont entourés de personnes LGBTQIA+. Créer une association queer ici marque aussi notre volonté d'influer sur les politiques publiques. » L'association vient ainsi de dévoiler les résultats d'une enquête portant sur les violences subies par les personnes LGBTQIA+ à Pantin et dans les villes alentour. Cette étude comporte en outre des propositions pour améliorer la situation (lire page 14).

Lieux de visibilité

Enfin, la ville fourmille de lieux au sein desquels la culture LGBTQIA+ s'expose avec fierté : la Cité fertile où viennent de se dérouler le festival des Dramagouines, la Boum de Queer Pantin et le premier festival contre la sérophobie ; Chez Olympe, célèbre pour ses cabarets drag ; Les Relais solidaires et sa Queermess ; Sand Fabrik et ses bingos drag ; la brasserie Gallia et sa cuvée spéciale Mois des fiertés ; ou encore Dock B., programmant nombre d'artistes queer... Des événements qui sont souvent bien plus qu'une simple occasion de faire la fête, quel que soit son genre ! Il en va ainsi de la Grande Braderie de la mode organisée à Pantin deux fois par an, en juin et en décembre, par l'association Aides : « Les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à la séropositivité détruisent des vies, créent de la souffrance et isolent, souligne Frank Assoumou, d'Aides Île-de-France. Elles freinent

UN ÉTÉ QUEER

- **Du jeudi 5 au dimanche 8 juin, de 11.00 à 19.00** : Grande Braderie de la mode organisée par l'association Aides. Magasins généraux (1, rue de l'Ancien-Canal). Informations : aides.org/braderie.
- **Vendredi 6 juin, 20.00** : dragolo, drag show. Chez Olympe (37, rue Hoche).
- **Vendredi 13 juin, de 17.00 à minuit** : soirée Queen Brew, brassée spécialement pour le Mois des fiertés. Gallia (35, rue Méhul).
- **Dimanche 22 juin** : première Course des fiertés organisée par l'association Inter-LGBT. Accueil des coureurs dès 9.00, départ à 10.00, Village des fiertés de 10.00 à 15.30 avec animations et stands d'associations sportives et locales queer. Place de la Pointe. Inscription jusqu'au 20 juin sur course.inter-lgbt.org.
- **Dimanche 13 juillet** : Bal des pompières, emmené par Barbi(e)turix. Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant).
- **Jedi 28 août** : Queer Machine, drag show de Blanche Poubelle. Brasserie Gallia.
- **Dimanche 31 août** : Queer Zine Fest, festival de fanzines queer. Brasserie Gallia.

ainsi l'accès à la prévention, au dépistage, aux soins. En Seine-Saint-Denis, deuxième département de métropole le plus touché par le VIH/Sida après Paris, le soutien des collectivités territoriales comme Pantin est essentiel. »

3 QUESTIONS À...



Hawa Touré,
conseillère municipale déléguée
à l'Égalité femmes-hommes et
à la Lutte contre les discriminations

Canal : Durant ce mandat, la ville a consacré beaucoup d'efforts à la promotion de l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les violences conjugales, en particulier avec l'ouverture de la Maison des femmes. Mais comment s'engage-t-elle contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ?

Hawa Touré : La lutte contre toutes les discriminations a été une priorité dès le début du mandat. Très vite, avec le maire, nous avons contacté l'association Inter-LGBT pour lui proposer que la Pride parte de notre ville. En 2021, la Marche des fiertés s'est donc élancée, pour la première fois, depuis une commune de banlieue : Pantin ! Ont suivi la Soirée des fiertés en 2022 et le Village des fiertés en 2023. Après une pause en 2024 du fait des JO, nous avons voulu participer à nouveau cette année en accueillant, dimanche 22 juin, la toute première Course des fiertés organisée par l'Inter-LGBT avec notre soutien. Durant le mois de juin, nous pavoiserons également l'hôtel de ville aux couleurs arc-en-ciel. Enfin, nous souhaitons travailler à l'ouverture d'une Maison des fiertés à Pantin.

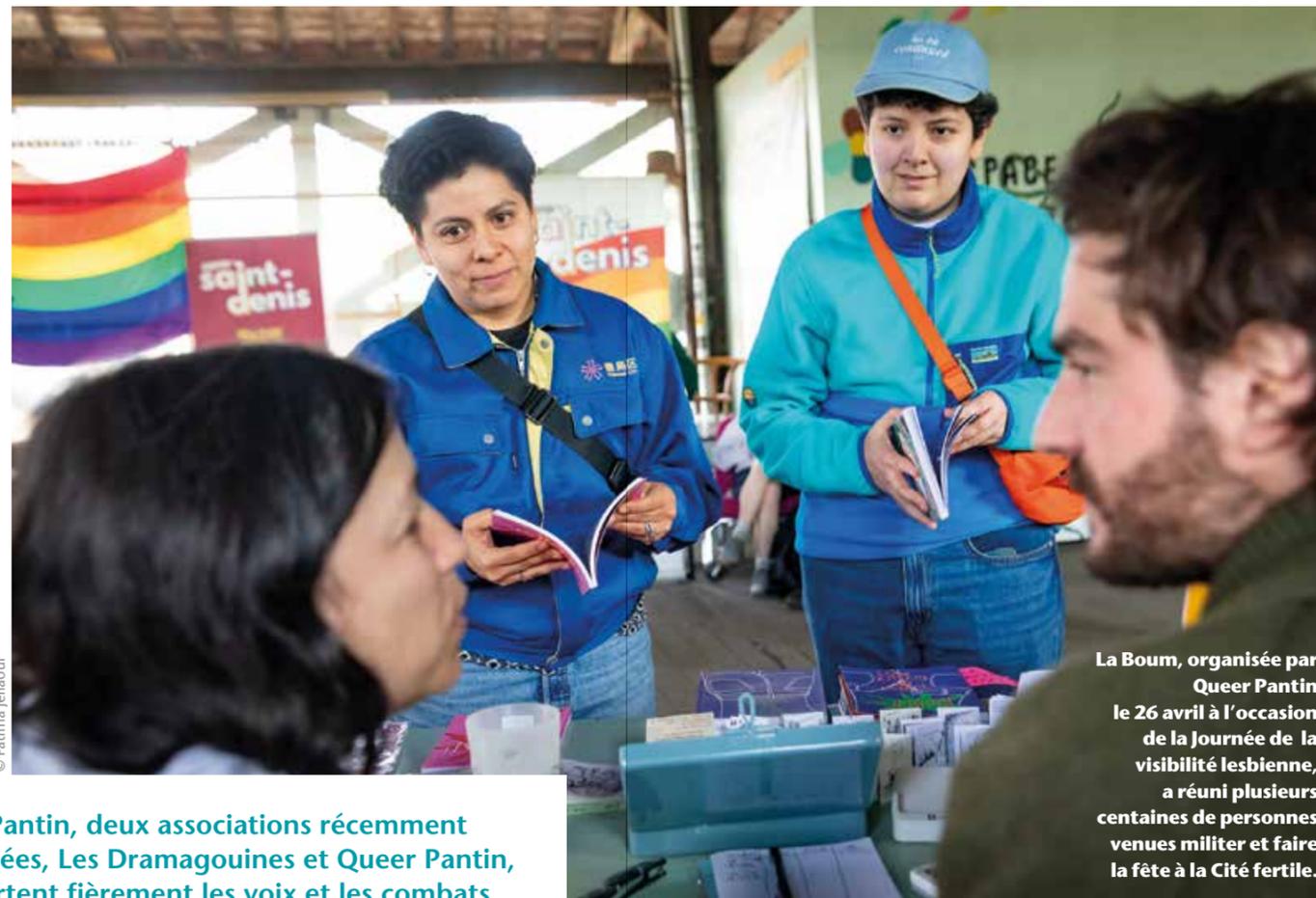
Comment la ville accompagne-t-elle les associations locales dans la lutte contre les LGBTphobies et pour l'égalité des droits ?

H.T. : Nous soutenons le collectif Les Dramagouines depuis trois ans, en étant partenaire de son festival annuel destiné à sensibiliser à la visibilité lesbienne, ainsi que l'association Queer Pantin grâce à des prêts de salle pour ses permanences et réunions. Nous communiquons aussi beaucoup sur les événements associatifs. Notre objectif ? Permettre à tous les Pantinois concernés de se sentir épaulés et compris, de participer à des événements où ils peuvent se rencontrer et discuter de leurs problématiques, mais aussi faire connaître ces associations et leurs activités dans toute la ville.

Pantin est devenue un haut lieu pour les événements festifs, très prisés par la communauté queer. Pourquoi cet engouement à votre avis ?

H.T. : À mon sens, il date de 2021 avec ce tout premier départ de la Marche des fiertés de banlieue. Depuis, beaucoup de personnes nous ont affirmé qu'elles se sentaient en sécurité à Pantin, une ville qui affiche son engagement contre les discriminations de toutes sortes. C'est pour cela que le collectif Les Dramagouines s'y est installé. De la même manière, le FC Contre-Attaque, une équipe de foot queer transféministe, vient régulièrement s'entraîner à Pantin, car ses joueuses, qui participent également à la Semaine de l'égalité, s'y sentent bienvenues et soutenues.

Sensibiliser et lutter



La Boum, organisée par Queer Pantin le 26 avril à l'occasion de la Journée de la visibilité lesbienne, a réuni plusieurs centaines de personnes venues militer et faire la fête à la Cité fertile.

À Pantin, deux associations récemment créées, Les Dramagouines et Queer Pantin, portent fièrement les voix et les combats des personnes LGBTQIA+. Leurs objectifs ? Améliorer la visibilité de la communauté, sensibiliser sur les discriminations subies, militer pour l'accès aux droits, mais aussi fédérer les personnes concernées.

88 % de personnes LGBTQIA+ déclarent avoir été victimes de violences ou de discriminations, 38 % de violences sexuelles, 32 % de violences physiques : ce constat effarant a été présenté, mi-mai, par l'association Queer Pantin après deux ans d'enquête*. « Ces chiffres confirment ce que nous savions déjà, analyse Élise Gaubert, de Queer Pantin. La violence est omniprésente dans nos quotidiens, particulièrement les violences verbales, physiques et aussi sexuelles qui brisent des vies. Or, la plupart d'entre nous ne savent pas à qui s'adresser en cas de problème et peuvent manquer de confiance en la police. » L'association avance donc des propositions qu'elle compte désormais porter auprès des autorités et des institutions : « Nous demandons une large campagne d'affichage, co-construite avec nous,

pour informer les personnes sur leurs droits, mais aussi la formation des élus et des agents dans les administrations et les commissariats afin que nous y soyons reçus correctement. » Queer Pantin, qui propose un accueil physique lors de sa permanence mensuelle à la Maison des associations, organise aussi des événements festifs, comme sa boum à la Cité fertile. « Nous voulons améliorer la vie et l'inclusion des personnes LGBTQIA+ », résume son co-président, Erwan Passey. L'association a également participé en avril, pour la première fois, au festival des Dramagouines.

S'adresser à tous

Le collectif lesbo-queer, créé à Pantin en 2023, s'est donné pour mission d'« améliorer la visibilité de toutes les personnes saphiques », explique Marine de Nicola, co-fondatrice du festival des Dramagouines. Là encore, la fête est l'occasion de proposer « des spectacles, des tables rondes, des expos, du stand-up... Cet événement engagé et ludique permet de rassembler notre communauté et de militer pour nos droits. Au-delà, nous voulons fédérer, toujours en mixité, en nous adressant à tous les âges, toutes les

Des lieux et des associations ressource

De la santé à l'accompagnement juridique, tour d'horizon des endroits où trouver aide et soutien à Pantin.

> Santé

Le centre municipal de santé (CMS) Jacques-Isabet a mis en place des permanences pour la PreP (Prophylaxie pré-exposition, permettant d'éviter la transmission du virus du Sida en cas de conduite à risque) les jeudis après-midi de 14 à 17 heures, grâce à un partenariat avec le centre de santé communautaire Checkpoint. Les patients sont reçus en alternance par un médecin du CMS formé ou par un médecin de Checkpoint. À noter aussi, la présence, dans chaque CMS, de praticiens pouvant prescrire la PreP et de consultations en santé sexuelle. Enfin, des médecins des CMS ont été formés par l'équipe de la plateforme Trajectoire jeunes trans de l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière, lieu ressource spécialisé dans l'accueil de ce public spécifique.

● Liste des CMS et des consultations proposées : pantin.fr.

> Accès aux droits

La Maison de la justice et du droit est un lieu ressource central, proposant, sur rendez-vous uniquement, des permanences juridiques généralistes, première étape avant une éventuelle orientation, selon les besoins, vers des permanences spécialisées : SOS Victimes 93, Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) en cas de problèmes au sein des familles ou de questions d'état civil, Défenseur des droits... Vous trouverez également soutien et conseils lors de la permanence mensuelle de l'association Queer Pantin, chaque dernier lundi du mois, de 19 à 21 heures, à la Maison des associations.

● Maison de la justice et du droit : 25 ter, rue du Pré Saint-Gervais. ☎ 01 83 74 57 70 ou mjd-pantin@justice.fr.
● Maison des associations : 61, rue Victor-Hugo.

origines, toutes les classes sociales car nous souhaitons attirer le grand public et favoriser l'inclusivité et la tolérance. » Outre le grand rendez-vous annuel du festival, organisé aussi cette année à Toulouse, le collectif propose, ou participe, à des événements tous les deux mois environ, comme le Gouine'Smas market, grand marché de Noël « 100 % lesbo-queer » qui, en décembre à Paris, a accueilli 3 000 personnes. À venir, des lesbo-pride markets, encore à Paris, et comme l'espère Marine, « la réalisation de contenus, principalement des films, toujours pour améliorer notre visibilité! »

*Enquête basée sur un questionnaire auquel ont répondu volontairement 329 personnes résidant majoritairement en Seine-Saint-Denis et dont 90 % s'identifient comme LGBTQIA+.

● Permanence de Queer Pantin : chaque dernier lundi du mois, de 19.00 à 21.00, à la Maison des associations (61, rue Victor-Hugo). Plus d'infos sur Instagram : @Queer Pantin ou queerpantin@gmail.com.

● Toutes les infos sur Les Dramagouines : Instagram @Les Dramagouines.

La Cité fertile porte leur voix

Avec ses événements féministes, lesbiens et *queer*, la Cité fertile se veut un espace sécurisé de fête et de réflexion.

Le 13 juillet s'y déroulera le formidable Bal des pompières, emmené par le collectif lesbien et féministe Barbi(e)turix ; le 10 mai, s'y tenait le Positif Festival, premier événement de lutte contre la sérophobie avec la participation exceptionnelle de Nicky Doll, la présentatrice de Drag Race France ; fin avril, on y dansait lors d'une boum *queer* qui recevait la *drag trash* Blanche Poubelle...

C'est donc une réalité : la Cité fertile fait la part belle à une programmation LGBTQIA+ friendly. « Depuis notre ouverture, acquiesce Amélie Chaumeton, l'une des responsables du lieu, nous défendons une ville durable sur le plan écologique, mais aussi plus sociale, plus solidaire, fondée sur l'entraide et l'acceptation de toutes les communautés, notamment LGBTQIA+. Nous avons ainsi créé un espace bienveillant et convivial où les gens festoient, réfléchissent et expérimentent dans un cadre sécurisé. » La jeune femme croit également en la mixité des publics : « Sans tomber dans les clichés, nous avons accueilli en même temps la Coupe du monde de rugby, avec un public plutôt masculin, et le We Too Festival, avec beaucoup de familles LGBTQIA+. Ces deux mondes se sont côtoyés dans la joie et le respect. »

En finir avec l'invisibilisation

Un lieu sûr : c'est également ce qu'a trouvé, à la Cité fertile, le collectif Les Dramagouines, qui, en avril, y a organisé son festival où 4 000 personnes se sont pressées pendant deux jours autour de 70 artistes et initiatives lesbiennes. « Le symptôme principal de la lesbophobie reste notre invisibilisation, confie Marine, co-fondatrice de la manifestation. Il fallait donc un événement d'ampleur pour sensibiliser le grand public. À Pantin en général, et à la Cité fertile en particulier, nous avons enfin trouvé un espace pour faire entendre nos voix. »

● **La Cité fertile** : 14, avenue Édouard-Vaillant.
Toute la programmation : www.citefertile.com.



La troisième édition du festival des Dramagouines a attiré, fin avril à la Cité fertile, 4 000 personnes autour de 70 artistes et initiatives lesbiennes.

© Sabrina Budon

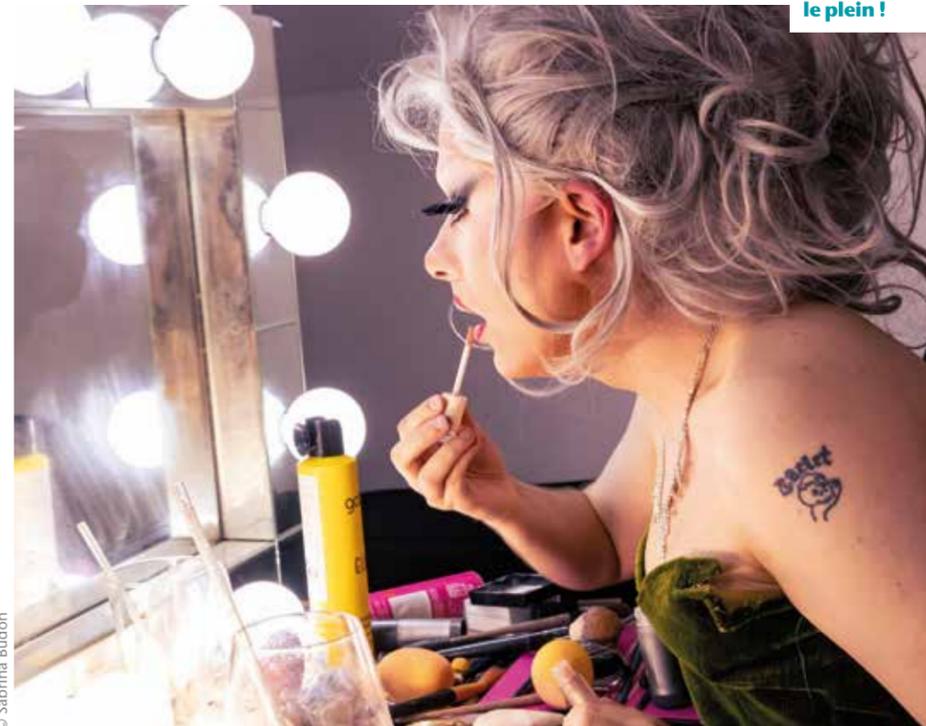
La culture *queer* avec un grand Q

Depuis un an et demi, Chez Olympe propose un cabaret où se produisent les stars *queer* de demain.

Dans le milieu *queer*, Rémy Baiget s'impose comme un personnage bien identifié. En 2015, il a ouvert, en plein cœur du parc de La Villette, À la Folie, une néo-guinguette qui réserve le meilleur des accueils aux

communautés LGBTQIA+. L'ex-programmateur du Rex club a également assuré, en partenariat avec la ville de Paris, la direction du Bal de l'amour qui s'est tenu en mai, place de la Bastille. Quant à Pantin, il y a ouvert, voilà un an et demi, Chez Olympe, un lieu haut en cou-

Fun, parfois trash, mais toujours dépoussiérés, les cabarets drag de Chez Olympe font le plein !



© Sabrina Budon

leurs qui célèbre tous azimuts les cultures *queer*. « À l'intérieur de notre grande minorité, composée de différents courants, nous défendons des arts, des musiques, des styles qui nous sont propres. Si nous avons souvent été relégués aux marges de l'histoire, nous appartenons aujourd'hui à la culture avec un grand C », affirme-t-il avant d'ajouter : « Quand nous avons ouvert À la Folie, il y a dix ans, les drags étaient un peu poussiéreuses. Nous essayons dorénavant d'en faire des spectacles fun, modernes, accessibles à tous-tes. »

Éclectisme et paillettes

Du fun, du moderne... Voici donc le fil rouge de sa programmation éclectique et à paillettes : un dragolo (le 6 juin), « le plus rigolo (et le plus humiliant) des drag shows », des bingos drag, du stand-up, des effeuillages et des cabarets mensuels. Programmés par la star drag Morphine Blaze, des femmes y campent des *drag queens*, les hommes des *drag kings* dans un total brouillage des genres.

« Nous sommes perçus par les artistes comme un tremplin, reprend Rémy Baiget. Ils démarrent ici avant de poursuivre leur carrière sur des scènes plus importantes. Chez Olympe, on peut sentir une réelle effervescence artistique. » Et le show ne fait que commencer !

● **Chez Olympe** : 37, rue Hoche.
Toute la programmation : [@chez_olympemusic](https://www.chezolympemusic.com).

Les Relais solidaires Un refuge pour tous

« On programme des événements *queer* dans l'espoir qu'un jour plus personne ne nous demande pourquoi, s'amuse Paula Cerha, programmatrice culture aux Relais solidaires. Nous voulons être représentatifs de toutes les cultures, avec une programmation éclectique, pluridisciplinaire... et inclusive ! »

Ainsi Les Relais ont-ils reçu en mars, en plein Mois des luttes, la Queermess, organisée par le collectif lesbien Gazon maudit. De même, l'établissement a accueilli, en avril, l'exposition photo L'essentiel, portant sur les droits à la reproduction des personnes trans. De quoi perpétuer l'identité des Relais, celle d'un lieu refuge.

● **Les Relais solidaires** : 61, rue Victor-Hugo.
Toute la programmation : Instagram [@Les_relais_solidaires](https://www.instagram.com/lesrelaisolidaires).

Gallia Bulles arc-en-ciel

« En proposant des événements proches de la culture *queer*, à l'image du drag show mensuel emmené par Blanche Poubelle, on favorise l'inclusion ! », affirme Julia Ardiley, programmatrice chez Gallia. En mai, le lieu a ainsi reçu le Néon Lov' Festival qui, le temps d'un week-end, a honoré l'amour, la diversité et la liberté.

Le 13 juin, pour célébrer le Mois des fiertés, Gallia lance sa nouvelle mousse, Queen Brew, et convie, pour l'occasion, Gang Bambi qui proposera des DJ sets et des performances. Une semaine plus tard, les Tata Band-e feront résonner leur *queer/punk*, tandis que le 31 août, aura lieu le Queer Zine Fest, un festival de fanzines *queer*.

● **Gallia** : 35, rue Méhul.
Toute la programmation : www.galliaparis.com.

Sand fabrik Bingo *queer* à la playa !

Sur son bout de plage pantinoise, l'équipe de Sand fabrik organise, une fois par mois, le BingOlek, soit un bingo *queer* avec paillettes, punchlines et autres surprises. Thibault Spentchian, co-fondateur du lieu, explique : « On a décidé de moderniser ce vieux jeu, étonnamment très populaire dans les milieux *queer*. Chez nous, tout tient au talent de l'animatrice, la drag queen Olek. Dans une ambiance ultra-conviviale, le BingOlek permet d'assister à un véritable show, régressif et jouissif. Tout devient du grand spectacle avec la virtuosité de cette diva qui transforme cette sorte de loto en une aventure passionnante ! »

● **Sand fabrik** : 45, rue Delizy.
Toute la programmation : www.sandfabrik.com.

Dock B. L'exaltation de nos différences

« Nous essayons d'être ce petit coup de pouce qui permet aux différentes communautés de se croiser, explique Alban Senault, programmateur à Dock B. Nous faisons ainsi la part belle aux esthétiques *queer*, elles-mêmes diverses, tant dans la forme – DJ sets, performances, drag shows – que dans la multiplicité des collectifs qui la défendent. »

Ces derniers mois, Dock B. a, par exemple, accueilli la Discoquette, collectif à paillettes, puis, en mai, le Marateuf, festival *queer* emmené par les collectifs Dyketopia et Rawmantique. « Ici, nous n'avons pas peur d'exalter nos outrances, nos différences, de montrer ce qu'elles ont de beau, de drôle et d'inspirant », conclut-il.

● **Dock B.** : 1, place de la Pointe.
Toute la programmation : www.dockbpantin.com.

Bambi, le parcours d'une pionnière

Marie-Pierre Pruvot est l'une des premières femmes transgenres à avoir raconté publiquement son parcours de transition. À près de 90 ans, la Pantinoise vient de publier ses mémoires, *Bambi, une vie ordinaire*, qui se lit comme un manifeste pour la liberté.

C'est un destin hors norme que raconte Marie-Pierre Pruvot. Une histoire qu'elle a choisie de cacher un temps avant de lever le voile sur ce passé qui dit quelque chose de nos conventions sociales, de leurs évolutions et de l'acceptation des marges dans notre société. Marie-Pierre est née garçon, en 1935, dans une Algérie alors colonie française. Aussi loin qu'elle s'en souvienne, elle détestait le prénom Jean-Pierre que ses parents lui avaient donné. « Jean-Pi », comme on la surnommait, se sentait fille, portait les robes de sa sœur et les cheveux le plus long possible.

À l'âge de 18 ans, elle brise le carcan et fuit l'Algérie pour Paris où elle se réinvente en Bambi, personnage sensuel qui brille dans la nuit des cabarets. Durant les années 50 et 60, elle chante et danse chez Madame Arthur et au Carrousel. Rapidement, elle devient une vedette du music-hall qui divertit le tout-Paris. C'est aussi la période où elle avale des hormones et prend le risque de se faire opérer à l'étranger pour aller plus loin dans sa transition de genre. En 1968, les autorités algériennes lui accordent l'état civil féminin : Jean-Pierre devient officiellement Marie-Pierre.

Devenir une femme ordinaire

À l'âge de 33 ans, comme elle le détaille dans ses mémoires, elle prend une décision radicale qui lui permettra d'exaucer son rêve le plus fou : celui de devenir « madame Toutle-Monde », une femme ordinaire pleinement intégrée dans la société française. Elle passe alors le baccalauréat et entame des études de lettres à la Sorbonne qu'elle conclut par l'obtention du Capes. Bambi quitte ainsi le monde de la nuit et devient Madame Pruvot, professeure de français dans un collège de Garges-lès-Gonesse. Durant 25 ans, ni ses élèves, ni ses collègues ne feront le lien entre Marie-Pierre Pruvot et Bambi, l'ex-meneuse de revue.

Naissance d'une icône

Dans les années 2000, Marie-Pierre goûte aux plaisirs de la retraite et emménage à Pantin, dans le quartier de l'Îlot 27. C'est alors qu'elle entreprend l'écriture de son premier ouvrage *Marie parce que c'est joli*, paru en 2007. Son témoignage singulier interpelle, fascine même. Mireille Dumas l'invite sur le plateau de l'émission *Vie privée*, vie publique et le réalisateur Sébastien Lifshitz lui consacre un très beau documentaire qui sort au cinéma en 2013.

L'année suivante, la France lui remet les insignes de Chevalier de l'ordre du Mérite et Marie-Pierre Pruvot devient une figure emblématique. Une icône même, aux yeux de la jeune génération engagée dans les luttes LGBTQIA+. D'ailleurs, Paloma, lauréate de la première saison de *Drag Race France*, travaille actuellement à la réalisation d'un biopic inspiré de sa vie. Ce statut singulier lui vaut aussi, dans le cadre de la promotion de son dernier livre *Bambi, une vie ordinaire*, publié chez Denoël, une couverture médiatique de premier plan. *Le Monde* lui consacre ainsi une page entière sous la plume de Raphaëlle Bacqué ; *Libération* son portrait de dernière page et *La Matinale de France Inter* l'a invitée à son micro pour l'entretien de 9 h 20. Rien que ça !

● *Bambi, une vie ordinaire*, éd. Denoël (246 pages) : 20,90 euros.

De « Jean-Pi » à Marie-Pierre, de reine de la nuit à professeure de français, Marie-Pierre Pruvot raconte son parcours, celui d'une femme extraordinaire !



© Eric Garault

CÔTÉ COURT FESTIVAL



FILMS – ART VIDÉO – RENCONTRES
10 JOURS DE FILMS COURTS À PANTIN
4 – 14 JUIN 2025
34^e ÉDITION



© Sabrina Burdon

Éducation

PRÉPARER SES EXAMENS AU CALME

Vous êtes en troisième, en première ou en terminale ? Bonne nouvelle ! Ce mois-ci, les bibliothèques de Pantin, gérées par Est Ensemble, reconduisent l'opération Révisions et vous accueillent, dans des espaces dédiés, pour vous aider à préparer votre bac ou votre brevet.

Concrètement, des étudiants seront présents dans les trois structures afin de vous offrir un soutien personnalisé. Pour cela, des créneaux sont réservables sur place. Vous aurez également accès gratuitement à la plateforme d'e-learning Tout apprendre et à la plateforme Profs en ligne, laquelle vous permettra de poser des questions à des enseignants de l'Éducation nationale. Évidemment, il sera possible de consulter les collections parascolaires, cours et annales corrigées, des trois bibliothèques de la ville.

- **Bibliothèque Elsa-Triolet** : 102, av. Jean-Lolive ; ☎ 01 83 74 58 40.
- **Bibliothèque Jules-Verne** : 73, av. Édouard-Vaillant ; ☎ 01 83 74 59 70.
- **Bibliothèque Nelson-Mandela** : 11, av. Aimé-Césaire ; ☎ 01 83 74 59 80.

Les mardi, de 13.00 à 19.00 ; mercredi, de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00 ; vendredi, de 13.00 à 19.00 (de 10.00 à 19.00 à Elsa-Triolet) ; samedi de 10.00 à 13.00 et de 14.00 à 18.00. Ouvertures exceptionnelles les jeudis 12, 19 et 26 juin de 14.00 à 18.00. Plus de renseignements : pantin.bibliotheques-estensemble.fr.

Exposition

DEMAIN S'ÉCRIT AUJOURD'HUI

Une exposition sur les enfants victimes de violences conjugales, créée par la photographe Camille Gharbi, en collaboration avec la Fédération nationale solidarité femmes (FNSF), sera installée à l'hôtel de ville le 13 juin. L'accrochage sera ensuite visible du mardi 17 au jeudi 26 juin, dans le hall du centre administratif.

Rendez-vous vendredi 13 juin, de 18 à 20 heures, à l'hôtel de ville, pour le vernissage.

- Le 13 juin à l'hôtel de ville (45, avenue du Général-Leclerc), puis du 17 au 26 juin au centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc).

Entrée libre.

Jeunesse

VIDE-GRENIERS SOLIDAIRE



© Amélie Laurin

Dans le cadre de leur projet de voyage solidaire Toubkal 2025, les jeunes du Lab', structure municipale dédiée aux 16-25 ans, organisent, dimanche 29 juin, place de l'Église, un vide-greniers afin de financer leur périple, lequel participera, entre autres, à la lutte contre la désertification au Maroc. On compte sur vous !

- **Dimanche 29 juin, de 8.00 à 18.00, place de l'Église. Tarif de l'emplacement : 16 euros les deux mètres. Réservation : ☎ 01 40 15 48 09 ; lereseausocial.pantin@gmail.com ou au Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant).**



© iStock

Sport

BOUGEZ AVEC URBAN SPORT

Urban sport ne compte pas laisser s'essouffler la dynamique olympique de l'été dernier ! L'association convie ainsi, dimanche 29 juin, les enfants et leurs parents à profiter d'activités sportives accessibles à tous au stade Méhul.

Ce jour-là, des séances de course, circuit training, cardio, stretching et renforcement musculaire seront proposées par Audrey et Christelle, les coachs de l'association. « Cette initiative vise à investir les espaces sportifs de proximité pour favoriser la rencontre, l'activité physique et le lien social, résume Faatimah Didier, membre de l'association. Ainsi, nous proposerons également un rendez-vous de ce type, gratuit et sans inscription, le 17 juillet aux Courtillières. »

- **Dimanche 29 juin, de 11.00 à 17.00, stade Méhul (42, rue Charles-Auray). Gratuit et sans inscription. Goodies offerts aux premiers arrivés.**

Seniors

RENDEZ-VOUS LE 30 JUIN

La journée festive et participative en direction des seniors revient lundi 30 juin, pour une troisième édition organisée à la Cité fertile. Au programme : un retour sur les projets et les dernières actions mises en place en direction des retraités, le bilan de la première année de mandat du Conseil consultatif des aînés pantinois, une présentation des initiatives à venir, des stands associatifs, mais aussi un déjeuner convivial, des espaces de jeux et un bal de clôture.

Pour prendre part à cette journée placée sous le signe du partage, de la convivialité et de la solidarité, n'oubliez pas de vous inscrire !

- **Lundi 30 juin, de 10.00 à 17.00, Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant). Gratuit. Journée ouverte aux Pantinois retraités sur inscription auprès du CCAS aux ☎ 01 49 15 40 14/15 ou par mail à : ccas-aideslegales@ville-pantin.fr.**



© Rudy Ouazene

Mobilités

TZEN 3 : DONNEZ VOTRE AVIS

Vous avez jusqu'au 30 juin pour donner votre avis sur les aménagements qui accompagneront la mise en service, en 2030, du Tzen 3, cette ligne de bus qui circulera sur une voie dédiée et permettra de relier, en 30 minutes, la porte de Pantin aux Pavillons-sous-Bois, via l'avenue Jean-Lolive. À Pantin, la question de l'implantation d'espaces verts au sein du secteur Raymond-Queneau sera notamment mise en débat avec deux scénarios différents qu'il faudra départager.

- **Plus d'infos :** dans le numéro de mai de Canal ou tzen3.fr.
- **Concertation jusqu'au lundi 30 juin :** www.tzen3.fr/concertation/jeparticipe.



© Nicolas Moulard

Urbanisme

ENQUÊTE PUBLIQUE SUR L'ÉCOQUARTIER

Depuis le 12 mai et jusqu'au 12 juin, vous avez la possibilité de participer à l'enquête publique portant sur le projet d'écoquartier qui, sur 42 hectares et au moyen d'une programmation mixant logements, activités, espaces verts et équipements publics, permettra, à l'horizon 2030, de relier les Quatre-Chemins au centre-ville de la commune. L'enquête publique porte, entre autres, sur la réalisation de la ZAC de l'Écoquartier-Gare de Pantin-Quatre-Chemins, ses équipements publics, la mise en compatibilité du Plan local d'urbanisme intercommunal, les études d'impact et la demande d'autorisation environnementale.

Pour consulter les documents relatifs à cette consultation, rendez-vous à la direction du Développement urbain et de la Transition écologique de la ville (3^e étage du centre administratif) ou sur registre-numerique.fr/ecoquartier-pantin. De son côté, le commissaire enquêteur, Jean-Marie Paulot, tiendra des permanences, au centre administratif (salle 312), vendredi 6 juin, de 9 à 12 heures, et jeudi 12 juin, de 14 à 17 heures. Il est également possible de formuler des observations en ligne via pref-enquetes-publiques@seine-saint-denis.gouv.fr ; par mail à ecoquartier-pantin@mail.registre-numerique.fr ; par écrit à Jean-Marie Paulot (Mairie de Pantin /Direction du Développement urbain/84-88, avenue du Général-Leclerc/93 507 Pantin Cedex) ou directement au centre administratif sur le registre prévu à cet effet.

À noter qu'une réunion publique sur ce sujet sera organisée mardi 3 juin, à 19 heures, à l'antenne Vaillant de la maison de quartier des Quatre-Chemins.

- **Enquête publique :** jusqu'au 12 juin, 17.00.
- **Réunion publique :** mardi 3 juin, 19.00, maison de quartier des Quatre-Chemins (42, avenue Édouard-Vaillant).

Service public

DEVENEZ COMMISSAIRE ENQUÊTEUR

Vous résidez en Seine-Saint-Denis ou vous y exercez en tant que fonctionnaire ou agent public ? Vous êtes intéressé par les grands projets d'aménagement ? Vous avez le sens du service public, de l'intérêt général et vous faites preuve d'impartialité dans votre jugement ? Vous aimez le contact ? Alors, sachez que vous avez le profil idéal pour devenir commissaire enquêteur dont les missions consistent à diriger et à animer des enquêtes publiques liées aux projets d'urbanisme.

Concrètement, il s'agit de se tenir à la disposition des usagers pendant des permanences, de répondre aux questions, de recueillir les observations, d'examiner les suggestions pour, *in fine*, rédiger un rapport d'enquête et émettre un avis. Une indemnisation, fonction du nombre d'heures consacrées à ces tâches, est prévue. Vous avez jusqu'au 1^{er} septembre pour vous porter candidat.

- **Renseignements :** www.seine-saint-denis.gouv.fr.

À noter

FERMETURE DU CENTRE ADMINISTRATIF



Week-end de Pentecôte oblige, le centre administratif sera fermé samedi 7 juin et lundi 9 juin. Rendez-vous le 10 juin aux horaires habituels.

- **84-88, avenue du Général-Leclerc. Les lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; le jeudi, de 13.30 à 17.30, et le samedi, de 9.00 à 12.30.**

Réservez votre week-end !

Les 14 et 15 juin, Pantin célèbre ses habitants

À vos agendas ! **La ville sera en fête le week-end des 14 et 15 juin. Convivialité et partage seront évidemment au programme avec, en point d'orgue, le dévoilement de la galerie de portraits des Pantinois** qui composeront une mosaïque urbaine géante et unique à découvrir dans tous les quartiers. **Guillaume Théchi**

Le thème de l'édition 2025 ? Vous ! Pantin met en effet en lumière celles et ceux qui constituent sa richesse : ses habitants dans toute leur diversité. Assurément, cette fête de la ville sera la plus regardée de l'histoire puisque, des Quatre-Chemins aux Courtilières, en passant par le canal de l'Ourcq, les quartiers Église, Petit-Pantin-Les Limites et Mairie-Hoche, les portraits issus de la grande collecte, « Pantin la ville aux 60 000 visages », s'afficheront partout.

Les jeunes lancent les festivités

Le week-end débutera samedi 14 juin à 11 h 30 par un pique-nique intergénérationnel organisé parc du 19-mars-1962, lequel sera suivi par le traditionnel défilé des centres de loisirs dont le départ sera donné à 14 heures devant l'école La Marine (quai de l'Ourcq). Le groupe J'Batu accompagnera le cortège avec ses percussions brésiliennes. « Voir ces jeunes entraîner toutes les générations au rythme de la batucada met en valeur tout le travail réalisé pour et par eux sur l'ensemble de la ville », souligne Sandrine Dontsop, animatrice à l'antenne jeunesse des Courtilières. Ils vont lancer les festivités de la plus belle des manières ! »



Le manège fait toujours la joie des enfants ! Ici, le 2 juin 2024, place de la Pointe lors du dernier Pantin la fête.

© Sabrina Budon

Un dimanche animé

Et c'est parti pour les animations ! Entre la kermesse nautique, les ateliers créatifs, les jeux en plein air, le mur d'escalade, le trampoline, l'accrobranche, le manège, la photobox, sans oublier la musique et la danse, il y en aura pour tous les goûts place de la Pointe où, à partir de 19 heures, un spectacle et une soirée dansante seront proposés. Ensuite, libre à chacun de prolonger la soirée sur les péniches *Metaxu* et *Antipode*.

Gardez cependant des forces pour le lendemain ! Dimanche 15 juin, les festivités reprendront en effet à 10 heures avec l'ouverture du Village des tout-petits, son manège écologique et sa ferme pédagogique. L'après-midi, place à la Brocante des enfants et aux animations. Bonne fête à tous !

● Samedi 14, de 11.30 à 22.00, et dimanche 15 juin, de 10.00 à 18.00. Parc du 19-mars-1962, mail Charles-de-Gaulle, quai de l'Aisne et place de la Pointe. Programme complet : sortir.pantin.fr.

ET AUSSI...

Brocante des enfants

Il n'y a pas d'âge pour devenir brocanteur ! Chaque année, la ville propose aux enfants âgés de 6 à 12 ans de se lancer dans l'aventure. Jeux, jouets, livres, figurines, peluches, poupées... l'occasion est toute trouvée pour vendre les objets que ces jeunes Pantinois n'utilisent plus et gagner un peu d'argent de poche. Libre à eux, ensuite, d'effectuer quelques achats auprès des autres brocanteurs en herbe ! Pour les parents, c'est l'opportunité de faire un grand ménage de printemps et de sensibiliser leur progéniture à la deuxième vie des objets. Les inscriptions sont déjà closes mais petits et grands sont attendus, dimanche 15 juin, à partir de 14 heures, pour faire le plein de bonnes affaires.

● Dimanche 15 juin, de 14.00 à 18.00, quai de l'Aisne (entre l'école Saint-Exupéry et la rue de la Distillerie).

Salon Pantin boit bio

Pantin la fête accueille la huitième édition du salon Pantin boit bio, laquelle réunira 30 vigneronnes (et vigneronnes !), tous certifiés bio ou en conversion. « Notre critère principal pour sélectionner les exposants est l'alliance de la qualité et de l'accessibilité de leurs cuvées », explique Pierre Guigui, journaliste expert en vin et co-fondateur de l'événement, qui permet, avant de faire son choix, de déguster des crus bio, biodynamiques ou nature dans des verres vendus à l'accueil au tarif de 5 euros.

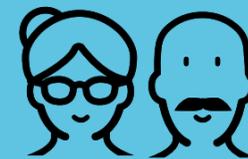
Côté animations, M^{lle} Jaja est de retour ! « Nous souhaitons décomplexer les amateurs de vin », souligne la sommelière qui proposera des ateliers Visages de cépages, samedi 14, à partir de 15 h 30, et dimanche 15, à partir de 14 heures. « En clin d'œil au thème de la fête de la ville, nous aborderons les cépages comme des personnalités aux multiples facettes », conclut cette passionnée qui cherche à désacraliser l'approche de la dégustation et à remettre le palais au centre de l'apprentissage et du plaisir.

● Samedi 14 juin, de 14.00 à 20.00, et dimanche 15 de 11.00 à 17.30. Parvis du théâtre du Fil de l'eau, 20, rue Delizy. Entrée libre ; verre de dégustation : 5 euros. Inscriptions aux ateliers à l'accueil, le jour-même.



© Sabrina Budon
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

ville de
Pantin



SENIORS

PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des
activités

JUILLET / AOÛT

TOUS LES MERCREDIS

ATELIER COLLAGES

Entrez dans un espace de liberté créative ou vous pourrez faire naître, à votre guise et selon vos goûts, des collages artistiques uniques. Cathy (insta : @art_yardcath) vous y aidera, grâce à ses précieux conseils d'artiste enthousiaste.

14h-16h les mercredis 2, 9, 16, 23 et 30 juillet Espace Cocteau • Gratuit • 5 places

MARDI 8 JUILLET

JOURNÉE À LA MER

Journée libre à Ouistreham, sur la côte normande.

6h Piscine Alice Milliat (départ en car) • 7€ / 6€ / 4€ / 3€ • Prévoir affaires de plage, budget repas ou pique-nique, budget glaces ! • 50 places

LUNDI 7, MARDI 8, JEUDI 10 ET VENDREDI 11 JUILLET

ATELIER ARTISTIQUE ET SENSORIEL

Une expérience immersive et multisensorielle de quatre jours, autour de quatre œuvres graphiques inspirées des saisons.

10h-11h30 • Espace Cocteau • Gratuit • 10 places

JEUDI 17 JUILLET

GYM MÉMOIRE

Venez vous entraîner à une gymnastique cérébrale tout en vous amusant. Français, calculs, jeux de mots au programme.

10h-12h • Lieu à définir • Gratuit • 20 places

MARDI 5 AOUT

JOURNÉE À LA MER

Journée libre à Cabourg, destination balnéaire emblématique de la côte Fleurie.

6h Piscine Alice Milliat (départ en car) • 7€ / 6€ / 4€ / 3€ • Prévoir affaires de plage, budget repas ou pique-nique, budget glaces ! • 50 places

JEUDI 21 AOUT

GYM MÉMOIRE

Venez vous entraîner à une gymnastique cérébrale tout en vous amusant. Français, calculs, jeux de mots au programme.

10h-12h • Lieu à définir • Gratuit • 20 places

TOUT L'ÉTÉ

ATELIERS SPORTIFS

Un programme d'ateliers sportifs est disponible auprès du CCAS.

Toutes les informations :

01 49 15 40 14 / 15

ccas-aideslegales@ville-pantin.fr

pantin.fr



Les marmots entrent en scène

45 petits Pantinois au théâtre du Châtelet

Dimanche 22 juin, **45 élèves de CM1 et CM2 de l'école Marcel-Cachin chanteront sur la scène du théâtre du Châtelet.** En attendant, ils répètent pour être prêts le jour J. **Guillaume Gesret**

Pour la troisième année consécutive, deux classes de l'école Marcel-Cachin participent au projet de la Cité des marmots, porté par l'association Villes des musiques du monde. L'an dernier, les enfants des Courtilières avaient chanté au côté de la diva béninoise Angélique Kidjo au théâtre du Châtelet et à l'opéra de Marseille. Cette année, ils accompagneront le groupe Temenik Electric, toujours au théâtre du Châtelet.

Le répertoire algérien à l'honneur

Intégrés à un chœur comptant près de 500 enfants issus de 22 classes de Seine-Saint-Denis, les petits Pantinois interpréteront huit chansons populaires algériennes. « Nous souhaitons transmettre aux enfants ce patrimoine qui aborde la question de l'exil, très présente dans les familles des quartiers populaires, explique Sabrina Ouis, chargée de projet de l'association Villes des musiques du monde. Ce répertoire, qui a traversé la Méditerranée, est interprété en arabe. Il se trouve que c'est la langue maternelle de plusieurs enfants des Courtilières, lesquels chantent, notamment, la chanson Ya rayah que Rachid Taha a contribué à rendre célèbre dans les années 90. »

Une chance exceptionnelle

En vue de ce concert exceptionnel, 45 enfants de CM1 et CM2 de l'école Marcel-Cachin répètent depuis trois mois en compagnie de la musicienne Samia Diar qui intervient dans leur classe le lundi matin. Ensemble, ils travaillent la prononciation des mots en arabe, la rythmique, la mélodie... « Chaque année, les élèves sont très motivés par ce beau projet, précise la directrice de l'école élémentaire, Anne-Gaël Jan. C'est une expérience très enrichissante pour eux. Ils découvrent la pratique musicale et ont la chance de se produire dans une salle exceptionnelle. »

En mars, les enfants ont rencontré les musiciens du groupe Temenik Electric lors d'un concert donné à Romainville. Dimanche 22 juin, ils les retrouveront sur la scène du Châtelet, ainsi que l'orchestre symphonique Orphéon qui a réarrangé les huit chansons. « Se produire dans de telles conditions est un beau cadeau pour les élèves, souligne la directrice. Les parents sont également ravis de découvrir le théâtre du Châtelet. La plupart d'entre eux ne connaissent pas cette salle de spectacle, pourtant facile d'accès pour les habitants des Courtilières puisqu'elle est desservie par la ligne 7 du métro. »

ZOOM SUR...

La Cité des marmots

La Cité des marmots est un vaste projet artistique qui, cette année, rassemble plus de 1 200 enfants de Seine-Saint-Denis. Ils chanteront aux côtés de Temenik Electric, mais aussi du chanteur sénégalais Faada Freddy et de la chanteuse tzigane Marcela. Le dispositif, porté par l'association Villes des musiques du monde, existe depuis 2008. Il s'est élargi en 2016 à la région de Marseille où plus de 1 000 minots participent à des concerts exceptionnels.



En mars, les enfants de l'école Marcel-Cachin ont répété avec Temenik Electric.

© Christel Jeanne

Acte III de la consultation

Les moyens et les ressources en discussion

Après avoir déjà débattu de l'alimentation et de l'inclusion, **la ville s'apprête à ouvrir la troisième séquence de ses États généraux de l'éducation (EGE).** Au programme : une exposition et un temps d'échanges sur les moyens consacrés à l'éducation dans notre ville.

Christophe Dutheil

La ville, qui investit tous les ans 20 millions d'euros dans l'amélioration de son patrimoine scolaire, s'apprête à organiser le troisième volet de ses États généraux de l'éducation (EGE). « Le but est de réunir un maximum d'acteurs de la co-éducation – enseignants, parents d'élèves, partenaires associatifs... – et d'identifier de nouvelles façons d'améliorer les conditions d'apprentissage à Pantin, résume Hervé Zantman, adjoint au maire en charge de la Vie scolaire. Les deux premières éditions, en 2022 et 2023, ont été consacrées au bien-manger et à l'inclusion. Nous allons cette fois nous intéresser aux moyens et aux ressources destinés à l'éducation. »

Informers, sensibiliser...

Un premier temps sera dédié à la sensibilisation de tous les participants, via une exposition installée début juin sur les grilles des parcs du 19-mars-1962, de l'hôtel de ville, des Courtilières, Stalingrad et des squares Lapérouse, Langevin et Formagne. « Cet accrochage sera composé de trois grands panneaux, détaille Pauline Lemaire, directrice de l'Éducation et des Loisirs éducatifs. Le premier mettra en avant des chiffres clés, notamment en ce qui concerne le budget et le personnel municipal ; les deux autres mettront l'accent sur un projet emblématique récent dans le quartier et présenteront des dessins réalisés par les enfants des centres de loisirs. »

... et échanger

Dans un second temps, un stand aux couleurs de la direction municipale de l'Éducation accueillera les parents, les enfants et les membres de la communauté éducative les 14 et 15 juin, lors de Pantin la fête. Des agents municipaux et des spécialistes de la concertation se chargeront ainsi de « recueillir les propositions des visiteurs sur ce qui pourrait être amélioré dans les ressources proposées par la ville pour l'éducation », conclut Hervé Zantman.

- **Exposition** : à partir du 3 juin, dans tous les quartiers.
- **Temps d'échanges** : les 14 et 15 juin, place de la Pointe, pendant Pantin la fête.



Les enfants ont été associés aux deux premières séquences des États généraux de l'éducation.

© Sabrina Budon

ville de
Pantin

Pantin 2030
UNE VILLE UN AVENIR



BERTRAND KERN
MAIRE DE PANTIN

Visites en bus commentées par Bertrand Kern, maire de Pantin

Présentation des principaux projets en cours dans la ville

Visites ouvertes à toutes et tous !

DATES DES VISITES

- **Sam. 21 juin**
10h > 12h
- **Ven. 27 juin**
18h30 > 20h30
- **Sam. 5 juillet**
10h > 12h
- **Mer. 9 juillet**
18h30 > 20h30
- **Sam. 12 juillet**
10h > 12h

POUR S'INSCRIRE

evenements@ville-pantin.fr :

Indiquer :

votre nom, prénom, numéro de téléphone ainsi que la date de visite souhaitée

pantin.fr



Direction de la Communication - mai 2025

La créativité en toute liberté

Les couleurs s'emparent des murs de l'école

Fruit d'une démarche participative et collective, **la fresque de l'école Liberté est l'œuvre d'une artiste qui a orchestré la créativité des enfants, des enseignants et des parents**, parties prenantes de ce projet, lauréat de l'édition 2025 du budget participatif. **Guillaume Théchi**

Assis en tailleur dans leur classe de l'école Liberté, avec une grande feuille blanche devant eux, les élèves du double niveau (petits-grands) de « *maîtresse Émilie* », comme ils l'appellent, écoutent attentivement Clémence Gouache, l'artiste en charge d'animer cet atelier préalable à la réalisation du projet. À l'évocation de la couleur vert kaki, un enthousiasme débordant, dû à la sonorité du mot, s'empare des graines d'artistes avant qu'ils ne réussissent à reprendre leur sérieux. « *Ma spécialité? Le bateau pirate!* », annonce Théo, 5 ans, un pinceau à la main. Avec ses camarades, il participe à la création d'une fresque artistique réalisée dans le cadre de la cinquième édition du budget participatif.

Une œuvre collective

Encadrés par l'artiste, les 230 écoliers, le personnel de l'établissement et les parents d'élèves ont mis la main à la pâte afin de réaliser cette œuvre collective. Après une série d'ateliers, durant lesquels les enfants ont travaillé les camaïeux de couleur, chacun a pu créer des formes à la gouache sur des feuilles blanches, reprises, dans un second temps, par l'artiste sur trois murs de l'école, dont deux sont visibles depuis la rue.

« *On fait une fresque pour faire joli* », résume Roméo, 6 ans. « *Ça tombe bien, j'adore dessiner!* », poursuit l'écolier qui se verrait bien faire « *une carrière d'humoriste comme Aymeric Lompret* ». Une chose est sûre, les artistes en herbe n'ont pas froid aux yeux et ce projet les emballa!

« *Ces ateliers permettent aussi aux enfants de travailler la superposition, l'organisation, la juxtaposition*, explique Clémence Gouache. *J'ai repris leur travail. Ils ont ensuite colorisé les formes reproduites sur la fresque que je finaliserai.* »

Inaya, 5 ans et demi, se projette déjà dans l'œuvre finale : « *Mon idée, c'est de réussir un arc-en-ciel géant* », relève l'élève de grande section qui aimerait être dessinatrice ou illustratrice quand elle sera grande.

Liberté artistique

Mais il est trop tôt pour savoir si cette initiative fera naître des vocations artistiques. Pour l'instant, l'objectif est ailleurs. « *Ce projet a incontestablement fait l'unanimité auprès des élèves, de la communauté éducative et des parents, s'enthousiasme Juliette Maltraversi, directrice de l'école. Clémence a été très pédagogue en laissant libre cours à la créativité des élèves pour la conception. Le plaisir a été notre moteur et*



Vendredi 16 mai, les enfants ont réalisé la fresque dont l'inauguration est prévue en septembre.

j'ai eu de très beaux retours de tous les participants, notamment des parents ravis de voir l'école s'ouvrir. » Delphine Renault, Pantinoise depuis 2017, qui a eu l'idée de cette fresque, conclut : « *Il manquait une signalétique afin de localiser l'école dont les murs étaient tristes. Aujourd'hui, nous sommes très contents du résultat. Cela prouve qu'on peut avoir une idée simple en se promenant dans la rue et la concrétiser collectivement grâce au budget participatif.* »

© Rudy Ouazene

Nouveau nom, nouveau look

Le gymnase Hasenfratz se réinvente

Aux Courtilières, le gymnase Hasenfratz entame sa mue. Non seulement **il change de nom – le prénom de Georgette vient en effet s'ajouter à celui de son mari Roger –, mais il va aussi se parer d'une nouvelle fresque**, œuvre collective représentant la diversité et l'accessibilité dans le sport.

Guillaume Théchi

L'égalité et la diversité retrouvent des couleurs sur les murs du gymnase Georgette-et-Roger-Hasenfratz. L'équipement sportif des Courtilières portera désormais les prénoms du couple de sportifs et militants pantinois et affichera, à travers une fresque participative, les portraits de grandes figures du sport.

Embellir le lieu

Tout part d'une idée de Philippe Paisley, responsable de l'École municipale d'initiation sportive (Emis) au sein des gymnases Hasenfratz et Théchi. L'été dernier, il sollicite la ville afin de développer un projet d'embellissement du premier, via la création d'une fresque sur ses murs et sa cheminée torsadée. Pour réaliser l'œuvre, il contacte l'artiste Sitou Matt, passionné de street-art et de cultures urbaines. « *Il était important pour moi de représenter plusieurs types de sportifs et de sportives afin de rappeler que l'endroit est ouvert à tous les publics et à toutes les pratiques*, explique Philippe Paisley. *Il me paraissait aussi essentiel que figurent des athlètes locaux, comme Mamady Traoré, joueur de basket-fauteuil qui a fréquenté ce gymnase et a participé aux Jeux paralympiques*



Le gymnase Hasenfratz s'apprête à retrouver des couleurs.

© Rudy Ouazene

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Les femmes sortent de l'ombre

Cela n'aura échappé à personne. La représentativité des femmes dans l'espace public n'est pas proportionnelle à leur engagement, leurs performances sportives et intellectuelles ou encore leur créativité artistique. Partant de ce constat, la ville a souhaité renommer plusieurs de ses équipements, histoire de faire remonter le taux de 6 % de rues et structures portant le nom d'une femme en France. Cette féminisation des appellations de neuf bâtiments municipaux et de deux voies s'est faite après concertation et vote des habitants. Maintenant, place aux inaugurations ! Rendez-vous mercredi 11 juin, de 15 heures à 17 h 30, à la maison de quartier des Quatre-Chemins Assia-Djebar (42, avenue Édouard-Vaillant) ; samedi 14, entre la rue de l'ancien-Canal et le 210, avenue Jean-Lolive, pour le dévoilement de la plaque du nouveau mail Madeleine-Riffaud et mercredi 25 à l'antenne jeunesse-Micro-Folie Oum-Kalthoum (32, rue Sainte-Marguerite).

● **Toutes les infos : jeparticipe.pantin.fr.**

de Paris 2024. Cela permet aux enfants de s'identifier et de se dire : "Si ce jeune Pantinois a réussi, pourquoi pas moi ?" »

Un projet participatif

En avril, des ateliers participatifs ont été organisés à la maison de quartier des Courtilières autour de la réalisation de portraits d'icônes du monde du sport : Mamady Traoré donc, mais aussi Teddy Riner, Léon Marchand, Cassandre Beaugrand et Pauline Ferrand-Prévoit. La deuxième quinzaine de mai a été consacrée aux esquisses réalisées par l'artiste. Une *masterclass* de deux heures a enfin permis aux habitants du quartier de mieux comprendre le processus de création de l'œuvre. La réalisation de la fresque se poursuit actuellement. Livrée mi-juin, elle sera inaugurée en septembre.

● **Inauguration de la fresque : samedi 20 septembre.**

Gymnase Hasenfratz : 77, avenue de la Division-Leclerc.

Beaucoup à partager

Des échanges enrichissants entre générations

À Pantin, les actions intergénérationnelles fourmillent ! **Tour d'horizon des initiatives qui permettent aux générations de mieux se connaître** et de s'enrichir mutuellement. **Guillaume Théchi**

« **E** ttoi, comment c'était quand tu avais 11 ans ? » Derrière cette question, un projet. Mené

par une classe de sixième du collège Lavoisier, une dizaine de résidents de l'Ehpad La Seigneurie et Radio campus Paris, il a permis à des ados de 2025 d'échanger avec des seniors, dont certains avaient leur âge en 1945. En parallèle, le groupe a travaillé les techniques de l'interview avec une journaliste. Objectif : donner naissance à un podcast. « Nous voulions comprendre ce qu'ils avaient connu quand ils étaient petits », résume Rabi, 11 ans. À l'époque, les filles étaient-elles séparées des garçons ? À quoi jouaient-ils ? L'école était-elle plus sévère ? À ces questions, des réponses sous forme de témoignages

et un constat, celui de Françoise, résidente de La Seigneurie : « Finalement, nous n'étions pas si différents... »

D'égal à égal

À (Re)trouvailles, le tiers-lieu créé par l'Ehpad, les projets intergénérationnels foisonnent. Un partenariat avec la crèche Les Petits Rougets réunit ainsi un groupe composé de cinq enfants de deux ans et de cinq résidents. Depuis cet automne, ils se rencontrent une fois par mois pour partager des activités. « L'interaction entre les personnes âgées et les tout-petits est quasi immédiate, note Édouard Prono, directeur de La Seigneurie. *Aucun n'affiche de gêne particulière. Ils sont dans le présent sans être en échec sur des défaillances de mémoire.* » Des concerts participatifs ont également rassemblé des résidents et des

Mardi 20 mai, des résidents de La Seigneurie et des élèves du lycée Lucie-Aubrac ont profité, ensemble, d'un concert de musique classique.

lycéens de Lucie-Aubrac autour du projet Harmonie des âges, mené avec l'association ProQuartet. « Les deux publics ont échangé sur leurs habitudes, pratiques et goûts musicaux et se sont ensuite retrouvés à six reprises lors de concerts », résume Méliсса Pèbre, coordinatrice de (Re)trouvailles. « Certains enfants ou jeunes n'ont pas l'habitude de côtoyer des personnes âgées et trouvent une figure manquante, explique Édouard Prono. *Parfois, c'est juste une relation d'égal à égal, mais toujours positive.* »

Un partage d'expériences

Senourrir de l'expérience de l'autre pourrait aussi résumer l'expérimentation menée, jusqu'au 2 juillet, par le Centre communal d'action sociale (CCAS) et le centre de loisirs Joséphine-Baker. Chaque semaine, sur le temps de la pause méridienne, dix personnes âgées et des enfants fréquentant la structure partagent un déjeuner, puis profitent d'activités communes. L'objectif ? Rompre l'isolement des seniors, favoriser l'échange et la transmission. Les bibliothèques ne sont pas en reste. Elsa-Triolet a accueilli une partie du dispositif Voyages en cartes postales grâce auquel des résidents de La Seigneurie, des adolescents de l'institut médico-éducatif (IME) Louise-Michel et des enfants du centre de loisirs Joliot-Curie se sont retrouvés lors de lectures musicales et d'ateliers créatifs. « Ce type d'initiative engendre un partage d'expériences très enrichissant, relève Noémie Lafond, bibliothécaire. *Nous assistons à des rencontres qui ne se seraient sans doute jamais déroulées en temps normal. Elles ont donné lieu à des dialogues parfois décalés et à des moments rares. Chaque participant s'est ouvert davantage à l'autre.* »

- **Restitution du projet Voyages en cartes postales** : vendredi 6 juin, de 14.30 à 15.30, à (Re)trouvailles (20, rue Kleber).
- **Podcast Et toi, comment c'était quand tu avais 11 ans ?** : à découvrir sur www.radiocampusparis.org.
- **Ateliers gratuits de yoga intergénérationnel** en juin, juillet et août. Inscription : retrovailles.pantin@gmail.com.



Le bonheur est dans la fleur

Un nouveau fleuriste égaie la rue Hoche

Présent sur les marchés de Pantin depuis six ans, **le fleuriste Kamal Bengana vient d'ouvrir la boutique Le Bonheur de Pantin** au 49, rue Hoche. **Guillaume Gesret**

Kamal Bengana est un homme heureux. « J'attendais ce moment avec impatience ! Ouvrir une boutique à Pantin, c'est magnifique ! », affirme celui qui officie depuis six ans sur les marchés des places Olympe-de-Gouges et de l'Église. « Les gens sont très sympas ici ! Alors, quand j'ai appris que la ville et le bailleur Pantin Habitat proposaient à un commerçant d'occuper, de façon temporaire, le local du 49, rue Hoche, j'ai tout de suite déposé ma candidature. »

Le fleuriste sait que cet emplacement, en cœur de ville, est idéal. « Je le constate tous les jours depuis que la boutique a ouvert. J'accueille beaucoup de clients, dont des nouveaux qui ne vont pas au marché. Par exemple, les salariés du groupe Hermès s'arrêtent chez moi en sortant du bureau et les trentenaires me disent qu'ils sont très contents de pouvoir acheter des fleurs ou des plantes en pot à la dernière minute avant de se rendre à un dîner. »

La qualité au prix du marché

Pour satisfaire sa clientèle, Kamal Bengana a décidé d'appliquer les mêmes tarifs qu'au marché. « Je peux proposer des prix raisonnables car mon loyer est moins cher que dans le parc privé », explique-t-il. Cette boutique est à ses yeux un tremplin, une occasion de faire ses preuves. « Je travaille à fond, 18 heures par jour ! Je me lève

en pleine nuit pour être à 3 heures du matin à Rungis. Car si vous voulez les plus belles fleurs, il faut être le premier à se présenter auprès des producteurs. »

- 49, rue Hoche.
- Du lundi au dimanche, de 9.00 à 20.00.



Kamal Bengana vous accueille au 49, rue Hoche.

COUP DE CHAPEAU

Championne de design floral !

Mylène Jean-Lambert vient d'être élue meilleure scénographe florale et végétale lors du salon professionnel Florevent de Lyon.

« Un designer floral met en scène des créations uniques et sur-mesure. Il invente donc des décors », explique Mylène Jean-Lambert. La Pantinoise de 37 ans aime habiller les espaces avec des bouquets et des installations végétales. « Je réponds principalement à des commandes de particuliers à l'occasion de mariages, mais je compte également des clients parmi les agences événementielles et les entreprises. J'ai, par exemple, collaboré avec une grande marque de luxe, bien connue des Pantinois. »

Obtenir le Trophée de la meilleure scénographe florale et végétale dans le cadre du salon des professionnels de la fleur de Lyon est, pour elle, une invitation à persévérer dans cette voie. « J'aimerais décrocher des collaborations avec des marques de luxe, concevoir des installations florales dans des vitrines et élaborer des images autour d'un produit pour en faire la publicité... » En attendant de vivre complètement de cette activité, Mylène Jean-Lambert continue d'exercer son job au sein du groupe RATP. Mais peut-être plus pour longtemps !

- **Pour faire appel aux services de Mylène Jean-Lambert** : Instagram : [@by_mayly](https://www.instagram.com/by_mayly).



Entrez dans la transe !

Danser ensemble, virevolter, s'éclater et tout oublier ; admirer les autres, les acclamer, vibrer... **Samedi 17 mai, la quatrième édition d'1km de danse, imaginé par le Centre national de la danse, a, une nouvelle fois, été ultra festive et joyeuse, rassemblant 14 000 personnes** le long du canal de l'Ourcq. Au programme : scènes ouvertes, *battles* endiablées, ateliers de pratique et une zumbalade très appréciée. Une belle façon de faire dialoguer les cultures et les traditions du territoire !



© Sabrina Budon

© Sabrina Budon

Succès fou pour les Foulées ! **Avec 1 100 compétiteurs au départ de la course de 10 kilomètres, remportée au sprint par un Pantinois, et 352 participants, dont de nombreux coureurs handisports, s'alignant sur le parcours de 3 kilomètres**, la 45^e édition des Foulées pantinoises a tenu toutes ses promesses, dimanche 18 mai. Quelques jours auparavant, le mardi 13, 2 217 élèves du CE1 au CM2, venus de toutes les écoles de la ville, avaient déjà pris part aux Foulées scolaires.



© Rudy Ouazene

© Amélie Laurin



© Rudy Ouazene

Samedi 24 mai, **des balades urbaines étaient organisées afin de faire découvrir aux Pantinois le futur écoquartier des Quatre-Chemins**. Au programme : une présentation du parc, de la répartition des bureaux et logements prévus, ainsi que des premiers travaux.

Également au programme, **la visite de l'espace Jeanne-Lévy**, situé sur la frange sud de l'écoquartier. Il s'agissait de la première ouverture au public de ce centre municipal de santé, doublé d'une plateforme autonomie destinée à l'accueil des personnes âgées ou en situation de handicap. Ouverture prévue à la rentrée.



© Rudy Ouazene

Quartiers en fête

La saison des fêtes de quartier a ouvert, dimanche 27 avril, du côté de l'Église et du Haut-et-Petit-Pantin avec moult animations : ateliers créatifs, initiations sportives inclusives, manèges, structures gonflables, buvettes solidaires, scène... **Samedi 24 mai, c'était au tour des Quatre-Chemins d'endosser leur tenue de gala**, en association avec la Fête mondiale du jeu. L'occasion, pour les participants, d'assister à une course de robots, de profiter d'animations musicales, de s'émerveiller devant un ciné au clair de lune, d'applaudir Miss et Mister Quatre-Chemins et... de jouer !



© Fatima Jellaoui



© Fatima Jellaoui

Balade, visite contée, atelier créatif... Samedi 17 mai, **la météo était idéale pour découvrir la faune et la flore du cimetière communal dans le cadre de la deuxième édition pantinoise du Printemps des cimetières**, seul événement en France à s'intéresser au patrimoine funéraire.



© Rudy Ouazene

Beaucoup de monde, samedi 17 mai, place Olympie-de-Gouges, pour **le marché paysan et du fait-main, qui proposait les produits d'une vingtaine de producteurs affiliés à la Confédération paysanne**. Entre les dégustations de miels, fromages, viandes ou boissons et la découverte de bijoux, bougies ou savons artisanaux, les visiteurs ont pu se déhancher au son d'une fanfare funk.



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

Samedi 17 mai, **948 Pantinois ont visité la caserne des sapeurs-pompiers, rue Cartier-Bresson, à l'occasion de sa traditionnelle journée portes ouvertes**. Au programme : découverte des engins, montée à la grande échelle, maniement de la lance à incendie, mais aussi initiation au secourisme et démonstration d'intervention sur un accident de la circulation. De quoi susciter des vocations !



© Rudy Ouazene

Fortes affluences jeudi 8 mai, à la gare RER puis à l'hôtel de ville, pour **commémorer le 80^e anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale en Europe**. Une cérémonie qui s'est tenue en présence de Bertrand Kern, maire de Pantin, de nombreux élus, des sapeurs-pompiers, mais aussi d'associations dont la Croix-Rouge et celle des anciens combattants. De leur côté, les prestations de l'Orchestre d'harmonie, des élèves de l'école Vaillant et de danseurs ont été très applaudies.



© Amélie Laurin

Décidément, les brocantes pantinoises ont du succès ! Vous étiez nombreux, dimanche 18 mai, à parcourir, en famille ou entre amis, les stands du vide-greniers de la ville organisé place de l'Église. Et, **avec 143 vendeurs, les bonnes affaires et les coups de cœur n'ont pas manqué !**



© Rudy Ouazene

Mercredi 14 mai, à l'occasion de **la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, Bertrand Kern, le maire, de nombreux élus, et des enfants des centres de loisirs ont honoré ceux qui ont été réduits en esclavage au cours de l'histoire**. Une cérémonie à la fois solennelle et festive, organisée place Jean-Baptiste Belley, premier député noir français.

Sur la route de l'apaisement

Des travaux préluces à une métamorphose

Début juillet, **le carrefour Hoche bénéficiera de travaux d'aménagement qui permettront d'offrir plus d'espace aux piétons et de faciliter les cheminements des cyclistes**. Objectifs : le rendre plus agréable et apaiser la circulation bien sûr, mais aussi y tester le bannissement des véhicules motorisés. Ce dernier point devra être validé par les habitants, invités à participer à une consultation en septembre.

Frédéric Fuzier

Sur une surface d'environ 700 m², le carrefour Hoche distribue la rue Victor-Hugo et l'avenue du Général-Leclerc, laquelle file vers l'hôtel de ville ou la porte de Pantin. Enregistrant une circulation très dense, il est emprunté par les automobilistes venant de l'avenue Jean-Lolive et désirant se rendre aux Quatre-Chemins. Un trafic de transit qui engendre de la pollution, des nuisances sonores et une vitesse excessive.

Un test grandeur nature

D'une durée de trois mois, les travaux à venir poursuivent ainsi un double objectif. Il s'agira d'abord d'intervenir sur les aménagements du carrefour, en agrandissant ses trottoirs pour redonner de l'aisance aux piétons et en facilitant les cheminements des cyclistes. L'idée ? Transformer ce nœud routier en une placette centrale d'entrée de ville, conviviale et agréable pour tous les types de déplacements. Mais cette intervention fera aussi figure de test grandeur nature avant d'envisager l'éventuelle fermeture définitive du carrefour aux véhicules motorisés. De juillet à septembre, il sera en effet impossible d'y circuler en voiture en raison des travaux. En septembre, les Pantinois seront ainsi consultés pour savoir s'ils souhaitent que le carrefour soit rouvert à la circulation automobile ou reste accessible uniquement aux piétons et aux cyclistes, les aménagements proposés étant, bien entendu, compatibles avec chacune des deux hypothèses.



Les travaux d'aménagement du carrefour Hoche illustrent la volonté de la ville d'apaiser ce secteur.

© Rudy Ouazene

ÉTAT CIVIL SEPTEMBRE 2024

naissances

ZUBAIR Orhan
MASSON KIRSCH Olive, Kleo, Anna

mariages

RAT Kyllian & NACEUR Amira
TAN Wenyuan & XU Sophie
PAUTLER Gaëtan & WEBER Marie
PEDRAZA Morgan & HAIMEUR Ghita
JEAN John & KOUTIKA Princesse
ABOELGHIT Elsayed & EL MONJID Badiia
AMOZIG Daniel & HASSANI Sophie
HAMZA Kader & GRODJI Aude
PERRET Marion & HENROT Constance
CHEN Li & RAVELOMANANA Josette
LE TALLEC Anne & LANES Frédéric

décès

MAURY Marc, Raymond
DAMPNE Denise, Joséphe
MACIAS Jean-Pierre
SALINAS GONZALEZ Carmen
TAILLEFERT Christine
RECIPUTI Bruno, Giuseppe
PATUROT Jean-François
BERKANE Jean-Michel, Hacène
LIN Angela
TEMGHARI Zine
CARREIRA Maria, Antonia
VIRBEL Marcel, Henri
LÉTOFFÉ Josiane, Berengère, Esperance
LUYUNGAKIO Christine
DESBORDES Pierre André Marc
GUEZ Couca, Arlette
BALOGH Marija
NOVAIS COSTA Antonio
LECOMTE Denise, Blanche
CHAPUIS Maurice, Étienne

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

Le vert gagne du terrain

Trois nouvelles voies végétalisées

Après les parcs agrandis, les squares rénovés et les cours-jardin créés dans les écoles, voici que la nature s'invite dans la rue. **Ces derniers temps, trois voies – la rue Montigny, le mail de la Chocolaterie et le chemin des Dunes – ont ainsi revêtu leur vert manteau et gagné en apaisement.** Présentation avant leur inauguration, samedi 28 juin.

Frédéric Fuzier

Chemin des Dunes Adieu bitume, bonjour contemplation !

Sur une surface confortable de 2 000 m², le chemin des Dunes vient remplacer deux anciens immeubles insalubres en créant, entre la rue Jean-Lolive et la place de la Pointe, un espace vert modelé par les Pantinois, lesquels ont pu choisir ses aménagements et usages à la faveur d'une consultation.

Les participants ont ainsi opté, à une écrasante majorité, pour la création d'une prairie arborée, soit un mélange de végétaux, petites graminées et plantes en strate basse, conférant à l'endroit une ambiance claire et lumineuse. Les points d'ombre et de fraîcheur sont, quant à eux, assurés par la présence de 29 arbres (chênes, saules, sequoias, prunus...) principalement mis en terre sur les hauteurs, en forme de dunes, de l'espace vert.

Pour ce qui est des usages, les riverains ont souhaité voir naître un jardin dédié à la détente, au repos et à l'observation de la faune et de la flore. Ainsi, une signalétique spécifique et des banquettes inclinées ont été installées. De quoi contempler en toute tranquillité le ciel, la cime des arbres et les oiseaux qui s'y égaillent.

Une végétation adaptée

Dernier sujet soumis au vote des Pantinois : l'habillage du mur aveugle qui borde le parc. En toute cohérence, ils ont choisi un talus planté surélevé. De la sorte, la nature fait le lien avec la paroi contre laquelle on peut s'adosser. Mieux : le mur en lui-même est habillé de haies végétales, composées de plantes grimpantes, qui le feront disparaître totalement.

L'ouverture de ce nouvel espace vert de proximité s'accompagne également de la rénovation du skatepark mitoyen et de l'installation d'un module de glisse supplémentaire. Les travaux sont en cours de finalisation et le chemin des Dunes sera accessible pour son inauguration le 28 juin.



Quatre arbres, 1 230 vivaces et 187 arbustes plantés : 75 % de la surface de la rue Montigny, première rue-jardin de Pantin, ont été végétalisés.



Avec la création d'une prairie et la plantation de 29 nouveaux arbres, le chemin des Dunes est en train de devenir une vraie coulée verte !

Rue Montigny Première d'une longue série ?

La rue Montigny est une voie de 50 mètres de long à peine, s'étendant sur 540 m². Une configuration idéale pour mener une expérimentation inédite à Pantin : la création d'une rue-jardin, autrement dit d'un espace vert de proximité posé au pied des habitations et fermé à la circulation motorisée. Tout au long de la voie, une allée de 2 mètres 20 de large a été aménagée en pavés plats ou enherbés afin d'être entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Quatre nouveaux mâts d'éclairage ont été installés, tandis que quatre arbres supplémentaires ont été plantés, en plus des dix existants, tous conservés. Au total, 75 % de la surface de la rue ont été végétalisés.

Un choix précis de végétaux

« Virgilier à bois jaune, trène de Chine, sorbier du Sichuan, charme de Corée... les variétés retenues pour l'aménagement de la rue sont des essences rares et de collection, sélectionnées avec soin pour leur développement modéré, leur résistance à la sécheresse et leur intérêt nourricier pour la faune locale, précise Didier Mereau, responsable du pôle Espaces verts de la ville. Quant aux 1 230 plantes vivaces et 187 arbustes mis en terre, ils ont été choisis pour leur caractère indigène en Île-de-France, leur résistance naturelle et leur faible besoin en entretien. »

Et l'on se dit que la première rue-jardin de Pantin devrait rapidement faire des émules...

Rendez-vous le 28 juin !

Une journée, trois inaugurations. Samedi 28 juin, rendez-vous d'abord au mail de la Chocolaterie pour découvrir, à 10 h 30, le nouveau visage du passage. Direction ensuite la rue Montigny dont l'inauguration est prévue à 11 h 15. Ce parcours s'achèvera à 11 h 45 au chemin des Dunes, lequel accueillera des animations (ateliers biodiversité et skateboard par l'association Sidewalk) et le traditionnel verre de l'amitié.

- **Samedi 28 juin, à partir de 10.30.**
- 10.30 : mail de la Chocolaterie (entre les rues Lapérouse et Berthier).
- 11.15 : rue Montigny (entre les rues Jules-Ferry et Jules-Auffret).
- 11.45 : chemin des Dunes (entre l'avenue Jean-Lolive et la place de la Pointe).

Mail de la Chocolaterie Du minéral au végétal

En travaux depuis novembre 2024, le mail de la Chocolaterie dévoilera son nouveau visage mi-juin. Ce passage traversant de 100 mètres de long, situé entre les rues Lapérouse et Berthier, débouchant sur une placette, a été totalement rénové et verdi.

Les anciennes dalles grisonnantes usées par le temps ont ainsi été remplacées par un béton granuleux beige. Des massifs relient maintenant les 20 sophoras existants, tous conservés, tandis que huit nouveaux arbres ont été plantés : deux dans le mail, deux rue Lapérouse et six rue Berthier, dont les voiries et trottoirs donnant sur le passage ont bénéficié d'un coup de jeune pour l'occasion.

Des îlots de fraîcheur

« L'objectif de la municipalité est de donner le plus de place possible au végétal en transformant des lieux essentiellement minéraux, comme ce mail, la rue Montigny ou le chemin des Dunes, en espaces verts de proximité. C'est un engagement pris en début de mandat qui a été tenu !, explique Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée à la Nature en ville, aux Déplacements, aux Espaces publics et aux Espaces verts. En plus de l'aspect esthétique, il s'agit aussi de prendre en compte le changement climatique. Ces nouveaux espaces verts font ainsi office d'îlots de fraîcheur, à même de rendre plus supportables les étés de plus en plus chauds que nous subissons chaque année. Et puis, une ville plus verte, c'est aussi une ville plus apaisée ! »



Le mail de la Chocolaterie, entre les rues Lapérouse et Berthier, a été totalement rénové et verdi grâce à la plantation de nouveaux massifs.

La musique bat son plein À la croisée des styles et des générations

Samedi 21 juin, **Pantin se met à l'heure d'été avec une programmation foisonnante mêlant talents amateurs, orchestres classiques et DJ sets.** Une fête de la musique plurielle et conviviale dont l'épicentre se situera place de la Pointe. **Anne-Laure Lemancel**

Ce sera l'un des temps forts de l'édition 2025. Un moment haut en couleur, qui renoue avec la philosophie originelle de la Fête de la musique. Pour ouvrir le bal, une scène ouverte sera dédiée, place de la Pointe, aux musiciens amateurs. Organisé par le pôle Vie des quartiers, ce moment fort et émouvant accueillera, de 17 à 19 h 30, sept artistes non professionnels. Âgés de 19 à 50 ans, ils ont été triés sur le volet, le 7 mai, à l'issue d'auditions organisées à la maison de quartier des Courtillières. De quoi faire résonner toute une palette musicale – rap, shatta, RnB, soul... – avec joie, convivialité et... sans pression ! Trois autres propositions compléteront ce lumineux passage vers le solstice d'été : deux rappers de haute voltige, un groupe de RnB et un concert des Musiques à offrir, mythique orchestre de doux dingues qui fait feu de toutes improvisations swing, dub ou bossa, mené de main de maître par le capitaine-batteur Denis Charolles.

Têtes d'affiche house

Dès 19 h 30, le relais sera assuré par une programmation placée sous le signe de la danse, mitonnée par les acteurs phares de la place de la Pointe : la péniche *Metaxu*, Dock B. et *Le Barboteur*. Au menu ? Trois DJ pour mettre le feu aux berges du canal. Ainsi, l'une des têtes d'affiche de la house, Jeff The Fool, adoubé par le pape de la *french touch himself*, Laurent Garnier, cumulant plusieurs millions d'écoutes pour son album *Russian Dolls*, fera tourner ses platines pour distiller, sur le *dancefloor*, ses rythmes profonds. L'explorateur sonore, au style *old school* et à la patte unique, Emi Ômar, délivrera, quant à lui, ses construc-



Quatre musiciens amateurs proposeront rap, shatta, RnB et soul dès 17 heures place de la Pointe pour bien commencer la fête !

tions électro, savantes et irrésistibles pour vous dégourdir jambes et esgourdes. Enfin, l'orfèvre du son Ilyes Live réjouira l'auditoire de son *show* chirurgical avec ses basses lourdes et ses lignes mélodiques virevoltantes. La soirée se poursuivra jusque tard dans la nuit, toujours sous le signe de l'électro, à Dock B.

Musique classique

Mais la Fête de la musique se vivra aussi cette année dans d'autres lieux et sous d'autres cieux musicaux. Dès le matin, de 11 à 12 heures, le vénérable Orchestre d'harmonie de Pantin, né en 1881, offrira un concert virtuose sur le marché de l'église, avec un programme riche et éclectique conviant Arturo Márquez (*Conga del fuego nuevo*), Kohei Tanaka (*One piece*), John Barry (*Out of Africa*), David Schanke (*Latin Reeds*) ou encore Zoltán Kodály (*Háry János Suite*).

La veille, vendredi 20 juin à 20 h 30, l'église Sainte-Marthe des Quatre-Chemins accueillera L'Orphéon, un orchestre symphonique composé de jeunes professionnels, pour une soirée de grand répertoire autour de Germaine Tailleferre (*Ouverture pour orchestre*), Max Bruch (*Concerto pour clarinette, alto et orchestre*), Sergueï Prokofiev (*Symphonie classique*) et Zoltán Kodály (*Dances de Galánta*).

- **Concert de L'Orphéon :** vendredi 20 juin, 20.30, église Sainte-Marthe des Quatre-Chemins (118, avenue Jean-Jaurès).
- **Concert de l'Orchestre d'harmonie de Pantin :** samedi 21 juin, de 11.00 à 12.00, marché de l'église.
- **Soirée de concerts amateurs et DJ sets :** samedi 21 juin, à partir de 17.00, place de la Pointe.

Petits, mais costauds ! 140 films courts, riches et variés

Du 4 au 14 juin, **Côté court revient pour une 34^e édition célébrant toute la diversité des courts-métrages.** Avec, cette année, un focus sur l'Ukraine, les films de danse et le couple de réalisateurs montreuillois Rudolf di Stefano et Sol Suffern-Quirno. **Anne-Laure Lemancel**

« **T**ous les genres seront représentés : comédies, drames, films d'horreur... Nous sommes par ailleurs l'un des rares festivals à accueillir des réalisateurs originaires des Beaux-Arts, des chorégraphes, des musiciens. Non issus du sérail cinématographique, ils portent des propositions expérimentales, pas toujours narratives », explique Jacky Évrard, directeur de Côté court. Du 4 au 14 juin, le festival qu'il a créé mettra ainsi en lumière la richesse foisonnante des courts-métrages au moyen d'une époustouflante diversité de formes et de regards.

Des événements à foison

Cette année, les compétitions – Fiction, Essai/Art vidéo, Prospective cinéma, Grand Angle, Pitch... – respecteront scrupuleusement la parité femmes-hommes et afficheront un tiers de premiers films. La manifestation sera également ponctuée des rendez-vous traditionnels que sont l'écran des petit-e-s, les cinés-concerts ou encore la soirée clips. Au total, les spectateurs pourront s'émerveiller devant 140 films, triés sur le volet parmi 2 412 propositions reçues. Le fil rouge du directeur pour opérer sa sélection ? « *Que chaque œuvre trouve sa forme singulière pour accompagner au plus juste son récit.* »

Les 6 et 11 juin, deux soirées seront en outre consacrées à quatre réalisatrices ukrainiennes. « *Ce sont des films tournés ces derniers mois, dans un pays en guerre*, précise Jacky Évrard. *Cela prouve qu'au creux des heures les plus sombres, le cinéma et la vie continuent.* »

Autre nouveauté, un focus intitulé *Filmer la danse* s'articulant autour de trois programmes : le premier tressé avec le CND, le deuxième consacré à l'artiste pluridisciplinaire (chorégraphe, danseur, photographe, réalisateur...) belge Wim Vandekeybus qui réadapte les chorégraphies pour l'écran dans des décors naturels, loin de simples captations, et le troisième dédié au musicien et cinéaste belge, Thierry De Mey, avec des extraits de ses films commentés autour de ces questions essentielles : comment filmer le mouvement ? ; Comment traduire l'intensité de la danse ? ; Comment l'adapter au découpage cinématographique ? ; Comment choisir le lieu du tournage ?... Le 13 juin, se tiendra aussi une performance de la réa-

lisatrice Cham Lavant, laquelle fera intervenir, dans les interstices de son film *Bars*, les artistes Gaspar Claus, Inès di Folco Jemni et Orphée.

Une réflexion sur le travail

Enfin, une carte blanche, baptisée *La subjectivité au travail*, sera offerte au couple de cinéastes montreuillois Rudolf di Stefano et Sol Suffern-Quirno. « *Au travers de trois de nos films, nous interrogerons la notion de justesse du geste, de réappropriation de son temps et donc de la libération, que cela soit dans le travail de l'ouvrier ou dans celui du cinéaste. Il s'agit d'explorer nos manières communes de résister* », précise Rudolf di Stefano. Lors de cette projection, seront conviés la philosophe et co-fondatrice de l'École des actes Judith Balso, l'ouvrière Diemine Traoré et le philosophe Alain Badiou. « *Il s'agit d'éclairer cette urgence à repenser le travail*, précise le couple qui se réjouit de ce rendez-vous. *Depuis toujours, Côté court porte un regard précieux sur notre création. Et surtout, ce festival fait la part belle aux œuvres marginales. Or, comme disait l'un de nos mentors, Jean-Luc Godard : "La marge, c'est ce qui fait tenir ensemble les pages du cahier !" »*

- Du 4 au 14 juin, au Ciné 104 (104, avenue Jean-Lolive). Programme complet : www.cotecourt.org.

Au programme de Côté court pour cette 34^e édition : 140 films soigneusement choisis, de nombreux invités et des soirées à ne pas manquer !



Une chambre à eux

Cœurs Queen Size, une exposition intimiste

Au terme d'une résidence féconde aux Sheds, le collectif **Bienvenue y installe son exposition, Cœurs Queen Size, du 7 au 28 juin**. L'occasion pour ses quatre membres de revisiter l'imaginaire de la chambre à coucher et de célébrer leur amitié. **Anne-Laure Lemancel**

Et si la chambre à coucher et son imaginaire devenaient la matière première d'une exposition ? Après l'ébourifant Turbo et son équipage de 13 artistes, en résidence aux Sheds l'an passé, le collectif Bienvenue, composé de quatre artistes – Margot Darvogne, Louise-Margot Décombas, Richard Otparlic et Lucas Tortolano –, ralentit la cadence pour plonger tête la première dans cet espace intime, « vecteur de nos identités », havre de nos souvenirs et tendre refuge... « Aux Sheds, c'était la première fois, depuis notre rencontre aux Beaux-Arts, que nous travaillions ensemble, dans un même lieu. Nous avons donc cette envie de recréer notre espace intime », précise Margot. « Après nos six expos passées, dont la première, Bienvenue, en 2021, qui explorait les pièces d'une maison, nous souhaitons une aventure plus personnelle, plus douce, plus profonde, en rapport avec le rêve avec, au passage, ce clin d'œil à Virginia Woolf, et sa chambre à soi », complète Richard.

Une scénographie complice

Comme à son habitude, le collectif, imprégné de récits populaires, de réflexions autour des corps dans leur multiplicité, de pensées féministes et queer, a forgé de toutes pièces la scénographie de cette exposition. Ainsi, des voiles satinés créent des niches, des cocons protecteurs sans angle, pour abriter et mettre en valeur les étoiles enfantines parées de visages grinçants en céramique de Margot Darvogne, les installations textiles de Richard Otparlic, le miroir en lambeaux serti de perles et le costume hybride de Lucas Tortolano et les sculptures oniriques en silicone de Louise-Margot Décombas. Se révèlent aussi, ici ou là, un coffret à bijoux, une boîte à musique, des



Les quatre membres du collectif Bienvenue ont imaginé, pour les Sheds, une exposition tendre et colorée.

broderies... Au fil de l'exposition, il est aussi beaucoup question d'amitié, celle qui les relie : « Nous avons, chacun à notre manière, réalisé quatre cœurs sur fond de tissus », précise Margot. Cette résidence de plusieurs mois a cimenté encore davantage notre complicité. C'était génial de recréer notre synergie sur un grand projet. »

De l'intérieur vers l'extérieur

Bien sûr, les quatre amis sortent de leur relation intime et de leur chambre pour s'adresser, de toute leur générosité colorée, au monde extérieur. Ainsi proposeront-ils des ateliers : Moule ta main, panse-là, animé par Louise-Margot Décombas, le 25 juin (dès 12 ans) et Tarot à moi, par Richard Otparlic, le 28 juin (dès 8 ans).

Pour ouvrir grand leurs portes, une soirée performance est également programmée. Vendredi 20 juin, à partir de 18 h 30, Armelle Rabaté et Calypso Petrou y camperont un escargot devenu « escargouine », qui parle de sa coquille-maison et de son hermaphrodisme. L'artiste Opale Mirman rapportera, de son côté, une collection d'objets de son enfance et des bribes de langue occitane, tandis que Sam Claude et Almond Butyl proposeront, en clôture, un concert fort et onirique.

● Du 7 au 28 juin aux Sheds (45, avenue Gabrielle-Josserand). Du mercredi au samedi, de 14.00 à 18.00. Vernissage le 6 juin à 18.00. Inscription aux ateliers : sheds@ville-pantin.fr.

L'art s'invite au salon

Faites votre choix parmi 70 créations !

Jeudi 12 juin, l'**artothèque revient pour sa neuvième édition**. L'occasion de repartir avec une œuvre d'art issue du Fonds municipal d'art contemporain. **Anne-Laure Lemancel**

Pendant six mois, Frédéric Régnier, directeur d'une agence de conseil en communication, a pu admirer, dans son vestibule, une immense turbine rouge dans un cadre d'un mètre de haut : une affiche sérigraphiée, signée Philippine Barbou, acquise par le Fonds municipal d'art contemporain de Pantin (FMAC-P) et disponible à l'emprunt dans le cadre de l'artothèque. « Il s'agit de la reproduction en 3D d'une pièce mécanique réalisée pour les ateliers Motobécane », précise-t-il. Les œuvres créées sur ce territoire racontent, peu ou prou, l'histoire de la ville, son passé industriel, et j'adore ça ! Depuis deux ans, Frédéric se définit comme un fidèle du dispositif. « Je relooke mon intérieur tous les six mois ! », sourit-il, ravi de ce principe d'un art accessible à

tous. Ses murs ont déjà arboré une pièce de tissu abstraite encadrée, mais aussi « l'œuvre d'une artiste un peu chimiste qui, au hasard de la composition de son mélange d'acides, a donné vie à une sorte de partition de musique ».

À vos marques, prêts... empruntez !

Alors si, comme Frédéric et les 40 autres emprunteurs habituels, vous souhaitez partager gratuitement le quotidien d'une œuvre d'art, rendez-vous jeudi 12 juin au centre administratif. Une sélection de 70 créations – peintures, dessins, photographies, estampes... – sur les 300 que possède le FMAC-P, vous attend, dont une nouvelle acquisition signée de l'artiste Natalia Jaime-Cortez. Pour emprunter, rien de plus simple : munissez-vous d'un justificatif de domicile de moins de trois mois ou d'un justificatif de travail à Pantin, d'une pièce d'identité et d'une attestation d'assurance habitation... et repartez avec l'élue de votre cœur !

● Jeudi 12 juin, de 18.00 à 21.00. Centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc).



PLAN ALERTE CANICULE

Personnes de 65 ans et plus ou en situation de handicap
Faites-vous connaître !



Nom

Prénom

Date de naissance

Adresse complète

Tél. fixe

Tél. port.

Votre médecin traitant

Nom

Tél. fixe

Pouvez-vous sortir seul(e) ? oui non

Avez-vous la télé-assistance ? oui non

Êtes-vous suivi(e) par un service à domicile ? oui non

Lequel

Tél. fixe

Périodes d'absences entre juin et septembre (si vous les connaissez)

Dans le cas contraire, vous pouvez les communiquer plus tard.

Personne à contacter en cas d'alerte

Nom

Prénom

Tél. fixe

Tél. port.

Tél. pro.

Votre gardien (si vous en avez un)

Nom

Tél. fixe

Tél. port.

Formulaire à faire parvenir au Pôle Prévention, Santé, Handicap
84/88, avenue du Général Leclerc | 01 49 15 38 40

pantin.fr



Objectif coupe du monde ! La CAN reprend ses quartiers

Le tournoi de football inter-quartiers le plus populaire de banlieue parisienne revient au stade Méhul, jusqu'au 15 juin, pour **une quatrième édition dont le vainqueur disputera, les 28 et 29 juin, la finale départementale de la Coupe du monde des quartiers.**

Guillaume Théchi

La Coupe d'Afrique des nations (CAN) des quartiers est de retour ! Mais que se cache-t-il derrière ce nom qui défie les lois de la géographie ? Douze équipes de huit joueurs représentant chacune une sélection africaine et s'affrontant lors de matchs de deux fois 20 minutes. « Cette année, nous aurons à nouveau des joueurs de très bon niveau », annonce Abdoul Fofana, éducateur à l'Olympique de Pantin à l'origine de l'événement.

Pantin unie autour du ballon rond

Ancien joueur et entraîneur, Yann Palin, 31 ans, a rejoint le staff de l'organisation cette saison : « Nous sommes la preuve que l'on peut mettre en place un événement fédérateur qui rassemble tous les quartiers, toutes les générations. Le football a ce pouvoir-là, celui de créer des souvenirs festifs communs. »

« Au-delà de l'aspect sportif, nous souhaitons prouver que Pantin n'est pas qu'une superposition de quartiers et forme une vraie unité », reprend Ramy Karim, secrétaire général de l'Olympique de Pantin et président de la structure On est là !, qui développe des actions autour de la citoyenneté. Les bénéfices de la buvette financeront en outre des actions de solidarité, tandis que des associations – La Factory des talents, Nénuphar ou encore Pantin family – seront sollicitées afin de renforcer la dimension sociale de l'événement.



© Amélie Laurin

Les inscriptions pour participer à la CAN des quartiers sont closes depuis longtemps mais il reste des places pour y assister !

Coupe du monde des quartiers

Autre nouveauté – et non des moindres – de cette quatrième édition, l'équipe victorieuse sera qualifiée pour la finale départementale de la Coupe du monde des quartiers. Une raison de plus de tout donner sur le terrain !

● Jusqu'au 15 juin, de 19.30 à 22.30.
Stade Méhul, 42, rue Charles-Auray. Entrée libre.
Toutes les infos sur : multitude.seinesaintdenis.fr.

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, **CONTACTEZ-LES !**

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr
Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée :
monstationnement.pantin.fr

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique et Démocratie locale.
Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. Vice-Présidente d'Est Ensemble, chargée de la Planification paysagère et de la Concertation citoyenne.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicollet
Quartier Mairie-Hoche. Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins. Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine. Conseillère territoriale.



Nacime Amimar
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.



Samir Amziane
Interpellation citoyenne, quartiers Église et Petit-Pantin- Les Limites.

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemma
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Démocratie et qualité alimentaire.



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.



Élodie Salmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Catherine Clément
Bien-être animal.

Les autres conseiller(e)s de la majorité



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausicls



Nadia Azoug
Vice-présidente du conseil départemental en charge de l'Enfance, de la Prévention et de la Parentalité.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Méline Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho

NSP



Dalila Slimani

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin Le Pré Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Les infractions anti LGBTQIA+ ont augmenté de 5 % en 2024 d'après le ministère de l'Intérieur et le rapport annuel des LGBTQIphobies 2025 de SOS Homophobie publié le jeudi 15 mai dresse une fois encore un constat alarmant : plus d'une agression tous les deux jours avec un total de 186 agressions physiques recensées et un « mal de vivre » de plus en plus signalé à l'association en 2024 (+ 17 %). Ce constat est notamment le fait d'une libération de la parole et des discours réactionnaires, y compris par des responsables politiques, et de la haine en ligne. Cela démontre que la lutte contre les discriminations et la défense des droits humains, ne sont pas des combats secondaires ou optionnels. Il est indispensable de préserver la défense des droits humains quand le reste du monde voit émerger des gouvernements d'extrême droite et une véritable internationale réactionnaire, prêts à revenir sur tous les acquis et écraser le milieu militant jusqu'à en interdire les marches des fiertés, comme en Hongrie. À Pantin, le mois de juin sera le mois des fiertés : course des fiertés, temps d'échanges, événements populaires et festifs. Il sera l'occasion de rappeler l'attachement de notre ville à la défense des droits humains et à la lutte contre toutes les formes de discriminations.

Marc Langlade,
président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

Agir pour une écologie inclusive : tel est notre engagement, notre valeur ajoutée !

Chaque mois, dans notre parole aux Pantinois via le journal *Canal*, nous restituons comment nous sommes mobilisés dans la transformation de la ville et face à ses multiples enjeux. En plus d'aspects environnementaux, la transition écologique suppose de mettre en œuvre des systèmes économiques et sociaux liés : plus résilients, plus économes en ressources et plus inclusifs humainement. À titre d'exemple, notre engagement dans l'expérimentation « Territoire zéro chômeur de longue durée » aura permis d'ici fin 2025 à près de 100 habitant·es du quartier des Quatre-Chemins de retrouver la voie de l'emploi en plus de contribuer à ce que demain, le droit à l'emploi soit inscrit dans la loi. Cent emplois à Pantin, ce n'est pas rien. Soyons fier·e·s. Nous avons réussi à faire la preuve que l'échelle ville est le maillon essentiel dans les politiques d'emploi et d'insertion. En agissant autrement, en innovant, nous répondons présents car la commune est souvent la première porte à laquelle s'adressent les habitant·e·s qui rencontrent des embûches, dans leur parcours, pour retrouver de la dignité par l'emploi. Faire le lien entre écologie-économie, c'est aussi notre engagement ! L'Économie Sociale et Solidaire contribue à l'installation et au développement d'entreprises mobilisées sur des enjeux d'éco-habitat ou encore d'économie du réemploi. À ce jour, nos richesses sont : la création du Réseau des acteurs de l'insertion, fédérant près d'une quarantaine de structures, des jeudis de l'insertion du Groupement d'intérêt public Pantin insertion, etc. Chaque mois de novembre, l'ESS met en lumière l'ampleur de notre tissu économique solidaire. Nous affirmons qu'une autre économie, hors du libéralisme, est possible. À l'aune du 10^e anniversaire de l'accord de Paris de 2015, dans lequel les États se sont engagés à prendre en compte « des impératifs d'une transition juste pour la population active et la création d'emplois décents », nous, écologistes, nous nous engageons pour notre ville.

Salim Didane, Alice Nicollet, Pierrick Amella, Mirjam Rudin, Nacime Amimar, Nadia Azoug, Augustin Ignacio-Pinto, Mélina Pelé.

Place publique
Un jumelage avec une ville ukrainienne

Depuis 1965, Pantin est jumelée avec Mechtchanski, un quartier de Moscou. Mais les récentes agressions menées par la Russie, sous l'autorité de Vladimir Poutine, nous amènent à reconsidérer la portée symbolique de ce jumelage. Aujourd'hui, l'Ukraine lutte non seulement pour préserver son intégrité territoriale, mais elle incarne aussi un rempart face à la barbarie et à l'autoritarisme. Une Ukraine souveraine, stable et fidèle aux valeurs humanistes représente un rempart essentiel pour l'Europe et pour la France. Dans ce contexte, Pantin doit s'engager aux côtés du peuple ukrainien : en lançant un jumelage avec une ville d'Ukraine, nous participerons activement à la reconstruction du pays et favoriserons de nouveaux échanges culturels pour les Pantinoises et les Pantinois. En parallèle, la suspension du jumelage avec Moscou doit être maintenue, tant que la Russie poursuivra sa politique expansionniste.

Rui Wang

Parti communiste français
Unis pour construire une démarche de rassemblement

Nombreuses sont les questions que nous avons reçues sur notre choix d'intégrer la majorité municipale. Ce choix est l'aboutissement de deux ans de discussions soutenues entre le Parti communiste français et les différentes forces politiques. Après avoir milité ensemble au sein de la Nouvelle union populaire, écologique et sociale (NUPES) puis au sein du Nouveau Front populaire (NFP), nous pensons qu'il est désormais temps d'aller de l'avant et de porter à l'échelle de Pantin cette démarche unitaire que nous souhaitons voir se concrétiser au niveau national. La proposition qui nous a été faite d'intégrer la majorité municipale, comme nous avons tenu à ce que celle-ci soit faite à l'ensemble des composantes de la NUPES, s'inscrit dans ce contexte. L'intégration des élus communistes à la majorité municipale repose sur une base politique et des revendications précises qui donnent tout son sens à notre démarche : logement social, démocratie locale, conditions de travail des personnels municipaux... Nous voulons défendre, au sein de la majorité municipale, la vision que nous portons d'une ville populaire répondant aux besoins des Pantinoises et des Pantinois, en phase avec les enjeux qui touchent notre ville : le droit de rester à Pantin alors que le marché de l'immobilier explose, protéger le service public local alors que l'État organise sa casse, continuer à faire de Pantin une ville multiculturelle qui rassemble, là où tout nous pousse à nous diviser et à se replier sur des logiques identitaires. Quant à la suite, elle se décidera une fois encore sur la base d'une discussion politique, et ce toujours avec le souci de faire avancer Pantin dans le bon sens.

Samir Amziane
Catherine Clément

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Texte non parvenu

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !
Refusons la fatalité !



25 ans après l'arrivée des socialistes à la mairie, le constat est sans appel pour ce mandat de trop entamé en 2020 : jamais Pantin n'aura été autant abandonnée alors qu'elle possède tous les atouts pour réussir et offrir davantage de services publics. Les impôts ont bondi de 25,79 %, dont 9,99 % sur décision municipale. La dette s'élève à 144 millions d'euros, contre 89 en 2020, soit + 62 % en 6 ans (2 361 € par Pantinois). Et pour quel résultat ? Une police municipale fragilisée, une vidéoprotection rejetée par les écologistes, deux écoles livrées en retard avec un surcoût important, un plan vélo trahi sans place laissée aux piétons, et une avenue Jean Lolive défigurée. Les aides à l'achat d'un vélo ou d'une voiture électrique ont été supprimées. Dans les cantines, le bio recule et les perturbateurs endocriniens persistent, à la suite du choix d'un prestataire défaillant. Moins de quatre enfants sur dix ont accès à une place en crèche, les séjours d'été sont insuffisants, le manque de transparence persiste, les ASTEM restent invisibilisées, les charges explosent dans les logements... Sans oublier « Pantine », cette opération de communication hors sol qui a ridiculisé notre ville dans tout le pays. Et toujours rien pour les 4 Chemins, pourtant proclamés « priorité ». Rien non plus face aux trafics de cigarettes qui gangrènent le secteur Hoche. Cependant, je refuse le déclin, comme je refuse l'insécurité, les trafics, la pauvreté, la saleté, l'habitat indigne ou le béton sinistre. Depuis 2020, je m'efforce d'être une opposition constructive, et de peser concrètement à la Région pour que Pantin obtienne les moyens qu'elle mérite. Lucide, fidèle à mes engagements, je suis le seul à incarner depuis plus de 10 ans une alternative républicaine, sérieuse et déterminée. Et si le temps de construire l'avenir ensemble n'était pas venu ? Je vous invite à nous retrouver le mercredi 18 juin à 18h00, au mail Charles-De-Gaulle (chemin entre l'église et le canal de l'Ourcq), pour la cérémonie de l'appel du 18 Juin 1940 que j'organise chaque année depuis 2014.

Geoffrey Carvalhinho
Chef de l'opposition
Conseiller régional

Pantin la fête!

14
&
15
juin

LA FÊTE DES 60 000 HABITANTES ET HABITANTS

Place
de
la Pointe



ville de
Pantin